



LONGUEUR D'ONDRES

sur la même

Les cultures autochtones

entre passé et devenir

LE DÉTONATEUR MUSICAL

N°90 ÉTÉ 2019

GRATUIT

ET AUSSI : ORANGE BLOSSOM, MODERN MEN, EREVAN TUSK, JACOBUS, LA FRAICHEUR...

DOSSIER : LE RETOUR DES DUOS ROCK

RIFFX

by Crédit Mutuel

Rejoignez la communauté
qui réunit ceux qui aiment
et ceux qui font **LA MUSIQUE !**

**ARTISTES,
MUSICIENS**

Inscrivez-vous
sur RIFFX.fr
et tentez de remporter
une pédale d'effet
Vanflet Driver 1*

Devenez membre
et tentez de gagner
une enceinte Bluetooth
Ultimate Ears Boom 3*

**FANS DE
MUSIQUE**

© Shutterstock / Franck Correas / David Caldeón

Crédit Mutuel

*Jeu, sans obligation d'achat, ouvert du 01/03/2019 au 31/12/2019, réservé aux membres RIFFX.fr, clients d'une Caisse de Crédit Mutuel affiliée à la Caisse Fédérale de Crédit Mutuel ou prospects domiciliés en France sur le territoire de la Caisse Fédérale de Crédit Mutuel. Un seul lot par gagnant durant toute la durée du jeu. Dotations : 40 lots à gagner attribués par tirage au sort. 1 tirage au sort mensuel pendant la période de jeu déterminera 2 gagnants parmi les artistes membres RIFFX remportant une pédale d'effet VANFLET-RIFFX d'une valeur unitaire de 121 € TTC et 2 gagnants parmi les membres RIFFX grand public remportant une enceinte Ultimate Ears-RIFFX d'une valeur unitaire de 120 € TTC. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric Guillaume Raiffeisen 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354.





ÉDITO

Amers indiens

W Cet hiver, à Paris... Un après-midi. Rendez-vous avait été pris avec une soudaine envie d'inédit dans un paysage musical homogène. On était donc là, naïfs, à deviser avec cet artiste échappé de ces zoos humains où l'on a relégué Inuits et Amérindiens. «Loin des yeux, loin du cœur»? C'est évidemment le principe de ces réserves où le pardon et la honte se sont mués en assistanat condescendant. Voire en oubli...

Voyez ainsi comme l'Histoire, écrite par les vainqueurs, a donné le beau rôle aux cow-boys (et à leur virilité érigée en modèle). Car c'est à rebours, via un sursaut écolo, que l'on prend conscience de certains enseignements ancestraux... Mais avez-vous conscience de l'humiliation subie et du renoncement induit? Cet après-midi-là, on croit l'avoir compris: ce n'est pas seulement des corps qui ont été meurtris. Les esprits le sont encore aujourd'hui.

L'absence d'eau potable et de cours éducatifs, la christianisation et la modernisation forcées, le mépris social et l'indifférence internationale, jusqu'à ce rapport canadien début juin évoquant un «génocide» féminin... Plus que de l'amertume, il y aurait de quoi alimenter une révolte, si l'on n'avait pas fait admettre à ces peuples premiers que - colonie oblige - leur sort est mérité.

Le concert de cet artiste, une fois la discussion clôturée, avait nécessairement une autre saveur dans ce bâtiment nourri aux subventions et éloigné d'une réalité n'appartenant pourtant pas au passé... Il n'y eut pourtant aucun cri ce soir-là. De simples sourires. De l'exotisme. Et un concert justement émouvant pour ce qu'il ne disait pas.

Alors, tout aussi naïfs, on a voulu raconter. Car les sauvages ne sont peut-être pas toujours ceux que l'on croit...



SOMMAIRE

Découvertes

Newton Colors	5
Angle mort & clignotant	6
Illustre	6
Baja Frequencia	7
Telegraph	7

Entrevues

Orange Blossom	9
La Fraicheur	12
Modern Men	14
Erevan Tusk	17
Jacobus	18
Duos rock	20

En couv

Les cultures autochtones	
résister pour exister	24

Coulisses

label	Trio FRACAssant!	39
-------	------------------	----

Chroniques

Musique	43
Livres	49

Le magazine est soutenu par



La rédaction

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

GIBSON'S

SO TONIC!

4 CL DE GIN GIBSON'S
12 CL DE TONIC
1 ZESTE DE CITRON JAUNE



SIREN 57 20 56 331

*GIBSON'S peut se déguster avec du Tonic.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

DÉCOUVERTES



Newton Colours

vers une abstraction hip-hop

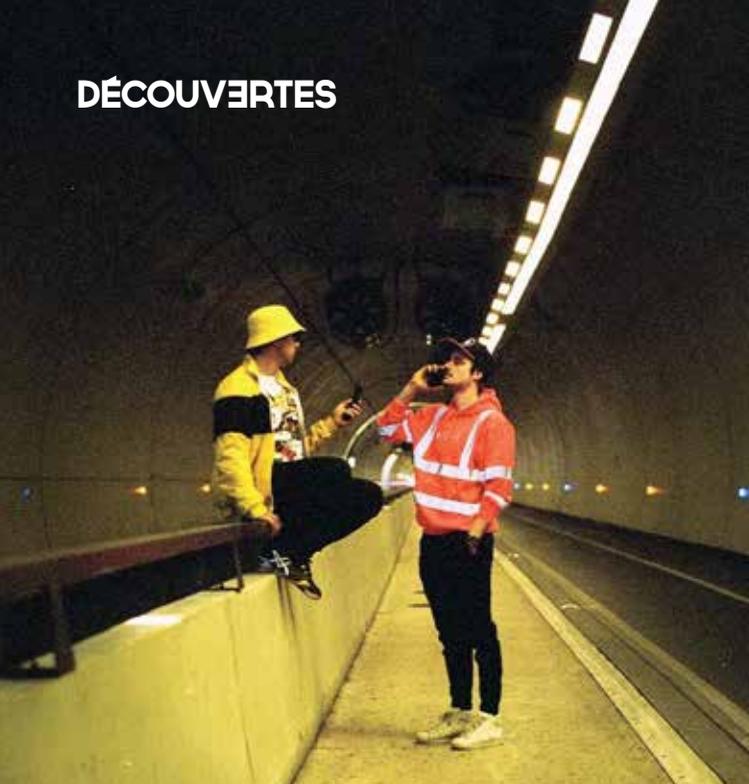
 PIERRE-ARNAUD JONARD  MIGUEL RAMOS

Newton Colours est la rencontre improbable d'un musicien écossais œuvrant dans la folk et le stoner, Will Dee, et d'un beatmaker et DJ français, Form. Cette connexion entre les deux artistes a été possible grâce au fameux label bordelais Tentacule Records, dont l'ambition a toujours été de mettre les song-writers en avant. Formé en 2017, le duo a déjà deux albums à son actif : *Where the weather went*, sorti en 2018, et *Into blue interludes*, cette année. Très prolifique, Will Dee avoue qu'il peut être capable de produire très vite : « À peine le premier disque était-il sorti que j'écrivais déjà la suite. »

La production a d'ailleurs été express puisqu'il n'aura fallu qu'une journée d'enregistrement pour boucler le disque. Newton Colours fait partie de cette nouvelle vague hip-hop qui s'ouvre à d'autres horizons musicaux que le rap pur et dur. Leur style s'évade ainsi vers des contrées électroniques que ne renieraient pas les artistes du label britannique Warp. Et vers la culture rock également, car comme l'avoue Will Dee : « J'ai grandi avec les Beatles, Bob Dylan et Led Zeppelin, mais il est également vrai que j'ai également très vite écouté des artistes rap comme Cypress Hill. Différentes cultures musicales cohabitent en moi. »

La musique produite par le combo est comme un voyage, ce qu'illustre à merveille la pochette de l'album, réalisée par Josh Keyes, artiste contemporain célèbre qui, par son utilisation des bleus, évoque un univers mélancolique qui relierait l'image au néon des films de Michael Mann à la musique de Vangelis. Une mélancolie que l'on retrouve dans des paroles qui s'avèrent assez sombres et pessimistes. Au final, une cohérence artistique totale qui fait de Newton Colours l'un des projets les plus excitants du moment.

► newtoncolours.com



Angle Mort & Clignotant

à plein pot

JULIEN NAÏT-BOUDA WILLIAM DAVIAU

On aurait pu les oublier sur une aire de repos depuis leur premier disque en 2014, *A10*, à l'image de ces compagnons de fortune que l'on délaisse égoïstement sur le bitume, ni vu ni connu. Ainsi le monde de la musique est un tel échangeur autoroutier, où parfois certains restent sur le bas-côté, oubliés dans le tumulte d'un trafic automobile de plus en plus dense. Groupe périphérique par excellence, le binôme d'Orléans devrait cependant, avec son second LP, *Code Pin*, atteindre un audimat à sa démesure. À la baguette d'un rap foutraque, barré et déviant, si bien que même Cadillac (Stupeflip) leur a fait des appels de phares, Mathieu, chanteur à la voix claire, décrypte le caractère atypique de cette musique chargée en nitroglycérine : « Nos morceaux sont énergétiques et nos concerts sont caractérisés par une "good vibe hystérique". C'est aussi dû au fait que nos textes fonctionnent selon un jeu de questions-réponses entre nous, comme

des passes entraînant un flow qui s'accélère. » Mettre la gomme, une démarche au sens propre comme au figuré pour ces fous du volant, dont les titres flirtent allègrement au-delà des 150 BPM. Une intention soutenue par une assise musicale électronique empruntant aussi bien à la techno qu'à la trap, poussant même le champignon jusqu'à une macchina que l'on a trop souvent réduite au parking d'un rassemblement de passionnés par le tuning. Romuald, l'autre chanteur, au timbre plus grave, précise cette intention : « Notre démarche n'est pas cynique. Les thèmes que l'on traite partent d'une fascination, c'était le cas pour les zones industrielles, ça l'est aussi pour le tuning. » Un dernier conseil avant de prendre le volant ? « Il ne faut pas fermer les yeux sur la vie qui défile dans le rétroviseur, on se construit avec le passé. » Comme quoi la conduite, ça peut aussi faire philosopher...

► anglemortetclignotant.bandcamp.com

CODE PIN / Atypeek Music - Fauchage Collectif



Illustre

une question de temporalité

LAURENT THORE DAVID POULAIN

Déboulant sans prévenir au cœur d'une scène rap française en pleine effervescence, la jeune rappeuse clermontoise se distingue grâce à une singularité propre, loin d'être calculée. Positive et réfléchie, elle installe son personnage comme une sorte de double temporel. « *Illustre, c'est Claire 2.0. L'une ne va pas sans l'autre. Avec elle, j'incarne ce que je ne peux pas être dans la vie de tous les jours, mais tout en gardant les valeurs et les principes qui sont les miens.* » Le rap est devenu progressivement son mode d'expression, elle qui a commencé par la poésie et le slam. Si l'évocation pourrait paraître cliché, elle parle fièrement de sa découverte déterminante, enfant, de Diam's sur scène. Mais le véritable déclin se produit lors de sa participation à *End of the weak* en 2016 (la compétition de MC's la plus connue dans le milieu du rap en France), où elle se mesure à la scène auvergnate.

Elle fait le grand saut, alors que ses premières démos ne sont que rarement sorties de son ordinateur. Elle prend conscience de son potentiel et construit, non sans mal, de nouvelles ambitions. « *J'ai eu une période très difficile, mais maintenant, je suis très confiante, car je travaille avec beaucoup plus de maturité et je suis bien entourée.* » Son premier EP *Les mains bleues*, sorti cette année, marque une étape importante mais nullement décisive. Elle le regarde en effet avec le recul nécessaire, tout en en lui reconnaissant un sens très particulier, symbolisé par son titre inspiré par le livre de Man Ray et Paul Éluard *Les Mains Libres* et la B.D. *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh. « *Les mains c'est le faire. Ce qu'on lit sur les mains des gens, c'est ce qu'ils ont fait. Cela interroge notre temporalité : la vie qui passe et ce qu'on en fait.* ».

► facebook.com/Illustreofficiel/

LES MAINS BLEUES / Flowercoast



Baja Frecuencia

les basses latines

📍 YANN LE NY 📷 DAMIEN CHAMCIRKAN

Le son de Baja Frecuencia est très reconnaissable : le rythme galope pendant qu'une avalanche de sons nous tombe dessus. Les voix y sont samplées, triturées et les flows se conjuguent souvent en espagnol. Goodjiu et Azuleski n'hésitent pas à décharger leurs armes pleines de basses sur l'auditeur. Les deux compères marseillais se sont rencontrés au sein du collectif Massilia Hi-Fi, plus axé sur la basse made in UK. Très vite, ils ont eu envie de faire vibrer le public avec des rythmes plus latinos. Accompagnés de VJ Vincil, qui travaille sur les shows visuels, ils se font une petite renommée à Marseille jusqu'au moment où ils se décident à sortir un premier 45 tours. Chinese Man Records leur propose directement de travailler avec eux. Et l'aventure de Baja Frecuencia prend une autre tournure : « On a pu faire les premières parties de Chinese Man dans des grandes salles remplies et aussi

quelques dates à l'étranger comme à Istanbul. » Tout comme le groupe phare du label, le trio se trouve toute une clique de rappers et rappeuses pour agrémenter leurs chansons survitaminées. Ainsi, on retrouve des noms de disques en disques comme la Cubaine La Dame Blanche. Mais pour leur premier long-format, ils sont aussi allés chercher d'autres artistes pour sortir de leur zone de confort. C'est notamment le cas avec le groupe colombien La Perla : « À la base, c'est plus un groupe de cumbia traditionnelle, donc pas tellement fait pour nous. Mais le lien s'est fait très rapidement. C'était un beau coup de hasard au final. » Avec tous ces featurings venant d'Amérique latine, il était évident que le groupe devait visiter le continent... Ils sont en pleine préparation d'une tournée internationale d'ici la fin de l'automne.

► chinesemanrecords.com/baja-frecuencia

HOT CATS / Chinese Man Records



Telegraph

renouveau pop-rock

📍 ÉMILIE MAUGER

Après deux ans, deux singles sortis et des milliers de kilomètres parcourus, Telegraph partage aujourd'hui un troisième morceau ("Down in the River") avant un futur EP à venir. Après des débuts assez folk, ils souhaitent à présent mélanger tous les styles. Ce nouveau single est donc pour eux l'occasion de présenter cette mixité : « On a côté soul avec gospel, une rythmique à la batterie qui tire vers le hip-hop, mais une base pop-rock. » Leur idée première est véritablement l'échange, que chaque chanson soit un cri du cœur partagé avec le public : « Quand on crée un morceau, on imagine tout de suite le scénario derrière, l'histoire qu'on va raconter. » Leur univers est une sorte de journal de bord parlant de voyages, de paysages sauvages et d'aventures où l'on sent une réelle connexion à la nature. « Certains titres sont engagés car ils parlent de la dégradation de l'environnement,

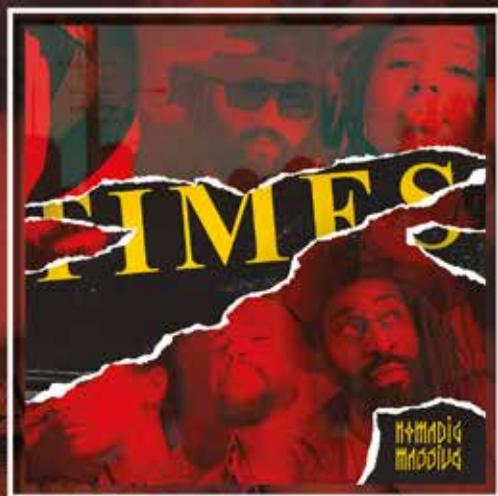
mais on veut que les gens écoutent nos morceaux pour le plaisir avant tout : après si on peut rappeler qu'il ne faut pas oublier certaines valeurs, c'est encore mieux. » Ils ont d'ailleurs joué au Nouveau Casino de Paris dans le cadre d'une soirée L214 il y a presque deux ans ! Aujourd'hui, le trio a établi son QG à bord d'un bateau-péniche à Alfortville. « On a rempli l'espace avec du matériel pour pouvoir enregistrer directement une grosse partie de l'EP dedans. Être libre de pouvoir retranscrire nos idées instantanément. Au fur et à mesure de nos voyages, du Canada en passant par New York, jusqu'en Norvège, on a pris des influences partout. Que ce soit djembé, timbales, violons... on essaye de s'imprégner des cultures de pays différents pour chaque morceau. » Un véritable shaker musical à découvrir au plus vite.

► telegraphband.com

DOWN IN THE RIVER / Telegraph Records

NYMADIG MADOLIG

NOUVEL ALBUM
TIMES
SORTIE 14 JUIN



UN ALBUM ENGAGÉ, ENTRE RYTHMES REBELLES DE LA SOUL SEVENTIES, SON MÉTISSÉ DES MÉTROPOLIS COSMOPOLITES, ET CULTURE HIP-HOP D'AVANT-GARDE

EN TOURNÉE EN EUROPE

- 27.06 FESTIVAL FUSION LARZ
- 29.06 FESTIVAL REFLETS ET RYTHMES AUSSILLON
- 02.07 FESTIVAL DE MARSEILLE MARSEILLE
- 13.07 ZIK'EN VILLE LA ROCHE-SUR-FORON
- 17.07 FESTIVAL RELACHE BORDEAUX
- 20.07 FESTIVAL CABARET FRAPPÉ GRENOBLE
- 02.10 FESTIVAL TRIBU DUJON
- 05.10 FESTIVAL DE LA BOHÈME MURET

star wax
www.starwaxmag.com

REGGAE
HIP-HOP • SOUL

OPENMAG

888
RECORDS

KLAKSON

BRUIT ROUGE
PUBLICATIONS

SOCC
Québec

KHANTÉ
RECORDS

PIAS

LES FAUX
MONNAIEURS

54th ANNEE AU CELTIC

Festival INTERCELTIQUE
Lorient

2-11 AOÛT

Année de la
GALICE
2019

Carlos Núñez
Soldat Louis
Nolwenn Leroy
Milladoiro
Goran Bregovic et
l'Orchestre Symphonique de Bretagne

Mercedes Peón
Piatbog Faerès
Jean-Félix Lalanne
et Sotir Sibèril
Martin Hayes Quartet
Bayad Kemper et Red Cardell

www.festival-interceltique.bzh

#interceltique78

16^e édition
LE HAVRE

**QUEST
PARK**
Festival
2019
16-20 OCTOBRE

CATHERINE RINGER
CHANTE LES RITA MITSOUKO
CAKE
LORENZO
VOYOU
JIM JONES
& THE RIGHTEOUS MIND

#jesuisalouest

www.ouestpark.com

ENTREVUES

A woman with her hair covered in gold glitter, wearing a black and gold sequined outfit, is singing into a microphone on a stage. The background is dark with stage lights and equipment visible.

Orange Blossom

Fantaisie mécanique

De retour sur ses terres, le groupe Orange Blossom enregistre actuellement un nouvel album, mais déjà de nouveaux titres sont présentés sur scène. Le projet s'appelle Sharing et fait danser deux robots autour du quintette emmené par le percussionniste Carlos Robles Arenas.

  PATRICK AUFFRET

ENTREVIUES

Danser avec les robots, le rêve est devenu réalité. Pour son nouveau spectacle, le collectif nantais s'est en effet adjoint les services de François Delarozière, le directeur artistique de la compagnie La Machine, connu notamment pour avoir créé les machines monumentales (dont le grand éléphant de Nantes) de la compagnie de théâtre de rue Royal de luxe. « Il a son atelier à côté de mon studio de répétition, indique Carlos Robles Arenas, tête pensante d'Orange Blossom. Voir son travail tous les jours m'a beaucoup influencé. Je lui ai demandé si l'on pouvait travailler ensemble, il est venu nous voir en concert et a accepté. »

Le résultat, déjà appréciable en concert, est monumental. Deux énormes robots de sept mètres de haut pour 850 kilos chacun accompagnent désormais le quintette en concert ! Le violon de PJ Chabot exulte toujours autant, et la chanteuse égyptienne Hend Ahmed continue de faire résonner en arabe sa voix aux tonalités orientales avec la complicité des musiciens accompagnateurs. Les deux nouveaux membres, articulés et tentaculaires, complètent le groupe avec bonheur ; le mariage du métal et de la chair est parfaitement réussi. « Nous avons envie de présenter quelque chose de nouveau, une autre façon de faire le live. François Delarozière s'est révélé être la personne parfaite pour mettre au point une nouvelle manière de faire les concerts. »

Le spectacle mélange anciennes et nouvelles chansons, issues d'un nouvel album en cours d'enregistrement. Il doit sortir en septembre. Comme à chaque fois, Carlos a beaucoup bougé pour trouver l'inspiration, de l'Égypte au Mali en passant par le Sénégal et même Cuba à la recherche de nouvelles

sonorités. Le résultat est aux confins de l'Orient et de l'Occident, du rock, de l'électro et des musiques traditionnelles. « Je n'avais jamais travaillé la musique afro, mandingue. J'ai ensuite transmis cette richesse musicale à Hend, notre chanteuse. Elle est Égyptienne et très attachée à la musique orientale. Elle a apprécié de découvrir une autre culture. Là aussi, cela nous a permis de faire quelque chose de différent, en utilisant sa voix comme un instrument. »

Début juin, le groupe finalisait le disque au studio Arpège à Nantes en enregistrant quelques cordes avec différents musiciens, dont le guitariste malien Yacouba ou encore Léo Guérin. Une dernière touche doit être donnée cet été en Égypte. Et comme à l'habitude, le voyage va nourrir la création. « J'ai une grosse histoire avec ce pays, qui m'attire aussi beaucoup musicalement. Et c'est toujours mieux d'être sur place. »

Le projet conceptuel du spectacle, baptisé *Sharing*, est donc actuellement en rodage dans quelques salles et festivals privilégiés, comme à Evreux où les contraintes techniques avaient imposé au groupe un changement de salle : les machines étaient trop grandes pour rentrer au Kubbe. Le concert a eu lieu en face, dans une autre salle municipale, le Cadran. « Nous avons mis beaucoup de temps et beaucoup d'argent sur ce spectacle. Cela a été d'autant plus dur à monter que la ville de Nantes ne nous a pas suivis... La logistique est lourde mais nous avons géré toutes les contraintes techniques, notamment la taille et le poids. Forcément, il nous faut un temps d'installation, mais en une heure et quart sur un festival, nous pouvons être prêts. »

Le résultat est resplendissant, hypnotique et envoûtant. Sur scène, les deux robots occupent l'espace et illuminent les musiciens. Ils se déploient au fur et à mesure des chansons. À chaque titre, un nouvel univers très onirique est reconstitué. Les robots, simple artifice lumineux au début du spectacle, se déploient au fil des séquences entre la batterie de Carlos et les percussions africaines et vont jusqu'à enrouler la chanteuse dans une étreinte lumineuse. Ils font même tomber la neige. Le concert, toujours sur le fil du rasoir, devient alors féérique. Porté par les sonorités orientales du groupe, tout se révèle absolument majestueux. « Avec les robots, nous avons construit chaque chanson comme un tableau, comme une peinture de Jérôme Bosch ou un univers à la Jules Verne, avec des bras, des serpents... Il fallait mettre les machines au service des chansons. Nous cherchons à faire de nouvelles choses pour atteindre toujours quelque chose de plus beau. »

Le défi était de rendre les automates les plus vivants possible, de défiger un peu la situation. « Nous avons beaucoup travaillé sur les prototypes pour donner plus de vie, car nous sommes, nous aussi, par moments, trop figés, trop statiques. » En coulisse, deux techniciens sont chargés d'articuler les mouvements afin de les faire vibrer au rythme de la musique ; les robots imposent un calibrage de tous les instants. Seul le violoniste PJ semble encore totalement virevoltant. On le sait, Orange Blossom aime prendre son temps. Ce nouveau spectacle unique en son genre ne pourra que s'améliorer au fil des représentations pour atteindre à chaque fois un état de grâce un peu plus étincelant. ■

► facebook.com/orangeblossomofficiel/

« Comme une peinture de Jérôme Bosch ou un univers à la Jules Verne, avec des bras, des serpents... »

FRANÇOIS DELAROZIÈRE

À 56 ans, François Delarozzière est le directeur artistique de la compagnie La Machine et créateur des deux robots d'Orange Blossom. Il s'est depuis des années spécialisé dans la création de machines monumentales, notamment pour la compagnie de théâtre de rue Royal de luxe avec qui il a travaillé jusqu'en 2005. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Marseille, il est désormais installé à Nantes et s'est lancé avec passion dans la proposition d'Orange Blossom. Ses deux bébés robotiques, parfaitement adaptés à la situation, marquent d'une manière originale son entrée dans la musique à la fois world et électronique. Mieux, l'homme a plus d'un tour dans son sac et il sait aussi jouer de l'accordéon. On le retrouvera avec cet instrument sur le quatrième album du groupe.



La Fraicheur

fleur au fusil

 JULIEN NAÏT-BOUDA  ÉMILIE MAUGER

Il est de ces personnalités qui ont forgé leur caractère dans un combat perpétuel au service des autres. Un altruisme antinomique dans un univers musical où la concurrence est féroce, surtout et encore pour les femmes. Pourtant, par son parcours, Perrine Sauviat aka La Fraicheur, démontre que "vivre est une possibilité collective" et non l'inverse, comme l'affirmait Gaspard Noé dans Climax...

Être considéré selon le prisme d'une minorité n'est pas une chose aisée. Être femme défendant la cause LGBT dans la musique électronique, encore moins. Bien que l'espace soit déjà décloisonné par des pionnières telles que Jennifer Cardini et Chloé, certains clichés et arrière-pensées restent vivaces quant à la place de la femme dans cet univers, surtout quand l'artiste en question s'impose comme l'une des plus prolifiques et talentueuses productrices techno de sa génération. En pleine force de l'âge du haut de ses 36 balais, La Fraicheur explique le récent harcèlement dont elle fut la cible: *«Je serai la cible de gens énervés tant que j'aurai de la visibilité dans les médias car je suis pour un eux un élément perturbateur. Cela fait quelques années que l'on dénonce les discriminations touchant la femme dans le secteur des musiques électroniques. La multiplication des témoignages, les statistiques sorties de collectifs tel Female Pressure (avec lequel je collabore),*



ont bien démontré que ce problème n'était pas dû à une certaine "sensibilité" de la femme. Il y a une espèce de ras-le-bol au contraire chez les mâles hétéros blancs (même ceux produisant de la musique électronique) et cela a abouti à un manque de patience sur ce sujet pourtant toujours actuel. La parité est loin d'être gagnée et les femmes subissent toujours des insultes sexistes et homophobes.»

«Ma rage n'est qu'une portion de moi-même, j'aspire à la joie.»

Une litanie désespérante dont le climax fut atteint ces derniers mois lorsqu'elle commença à recevoir de nombreux commentaires outranciers à son égard. «L'invasion de ton quotidien par des gens qui t'insultent ou te menacent sur les réseaux sociaux crée une porosité entre le réel et le virtuel. Alors quand tu sors de chez toi, tu ne sais plus si cette angoisse est digitale ou non. Ce sentiment de danger, ce n'est vraiment pas supportable.» Loin de se laisser dévorer par la psychose, la jeune femme tirera de sa colère un élan créatif, formulé sur son disque *Weltschmerz*, traduit de l'auteur allemand Jean Paul et signifiant "Douleur du monde". «La couleur de ce disque, sa résonance plus agressive, découlent d'une raison cathartique. La colère que j'avais en moi devait sortir. Il en résulte des sonorités cinglantes et coupantes. Au-delà, j'ai besoin de légèreté même si en tant qu'activiste, il est de mon devoir de pointer les dysfonctionnements du système pour ensuite les déconstruire. Ma rage n'est qu'une portion de moi-même, je suis un être qui aspire à la joie et je ne me vois pas comme une artiste torturée, j'ai besoin de lumière!».

Une face cachée qui va à présent conduire la DJ et productrice française à Barcelone, loin d'une grisaille coutumière qu'elle aura subi de trop nombreuses années, de Montréal à Paris en passant par Berlin. «Je me dis que j'ai officiellement vécu mon dernier hiver! Le climat social à Berlin a changé et l'esprit de fête s'en ressent. Ce nouveau challenge est un moteur. Quand je mixe, je suis là pour les autres, à savoir ceux qui sont venus pour danser. Je regarde la salle, le public, et je m'adapte ensuite à leurs envies selon leurs humeurs. La musique est universelle dans le fait que toutes les cultures de l'humanité, géographiquement et chronologiquement, ont eu un rapport à la musique. Ce matériau peut toucher tout le monde!».

► lafraicheur.bandcamp.com
Weltschmerz / InFiné Music



Photo: Samia Hamlaoui

DE LA RAVE À LA DANSE CONTEMPORAINE, M.A.D. une expérience polyartistique.

Comme un prolongement naturel de son travail, La Fraicheur a été appelée par Julien Grosvalet et sa compagnie R14 pour composer la musique d'un spectacle de danse contemporaine qui se tiendra à la rentrée 2020. Son auteur précise la démarche: «Musique et danse étant intrinsèquement liées, M.A.D. sera l'aboutissement de cette volonté, entre spectacle immersif et concert augmenté. Une expérience hors du commun pendant laquelle les danseurs se mêleront au public autour de La Fraicheur à la façon d'une Boiler Room.» Perrine rajoute: «Il s'agit de réfléchir au rapport de l'évolution de la danse depuis les années 60, et les styles codifiés du type madison ou twist en rapport à la danse d'aujourd'hui, qui se définit par un aspect "free form" où chacun fait les mouvements qu'il veut, à l'instar de ce que l'on observe en rave ou en club.»

► r14julienegrosvalet.wixsite.com/r14compagnie

VAL DE MARNE DES CONCERTS QUI MONTENT LA VOIX

FESTIVAL DE MARNE

DANS 26 VILLES DU 94

3 OCT 2019

Billetterie sur FESTIVALDEMARNE

Seules partenaires / Free.com / digiStock.com — Moins frais de location Eventuelle 20—12 €

ODEZENNE
ALOÏSE SAUVAGE
LES OGRES DE BARBACK LOU DOILLON
MAXIME LE FORESTIER BERTRAND BELIN
JL MURAT LA YEGROS SUZANE
LA MAISON TELLIER ANA MOURA
ZOUFRIS MARACAS ALEXIS HK
SOUAD MASSI JAHNERATION
VAUDOU GAME CANNIBALE
ROCÉ CLARIKA
ALEX BEAUPAIN NACH
CHARLELIE COUTURE LES SEA GIRLS
BROKEN BACK MAYRA ANDRADE
LES INNOCENTS LA RUE KÉTANOU
SALUT C'EST COOL HENRI DÈS
GAUVAIN SERS

lafranchiseur.com
book.com
3
VAL de MARNE Département 94

VEN. 11 SAM. 12 OCTOBRE

LE ROY ANNUEL DES INDÉS ET DE L'AUTOPRODUCTION

JIM!

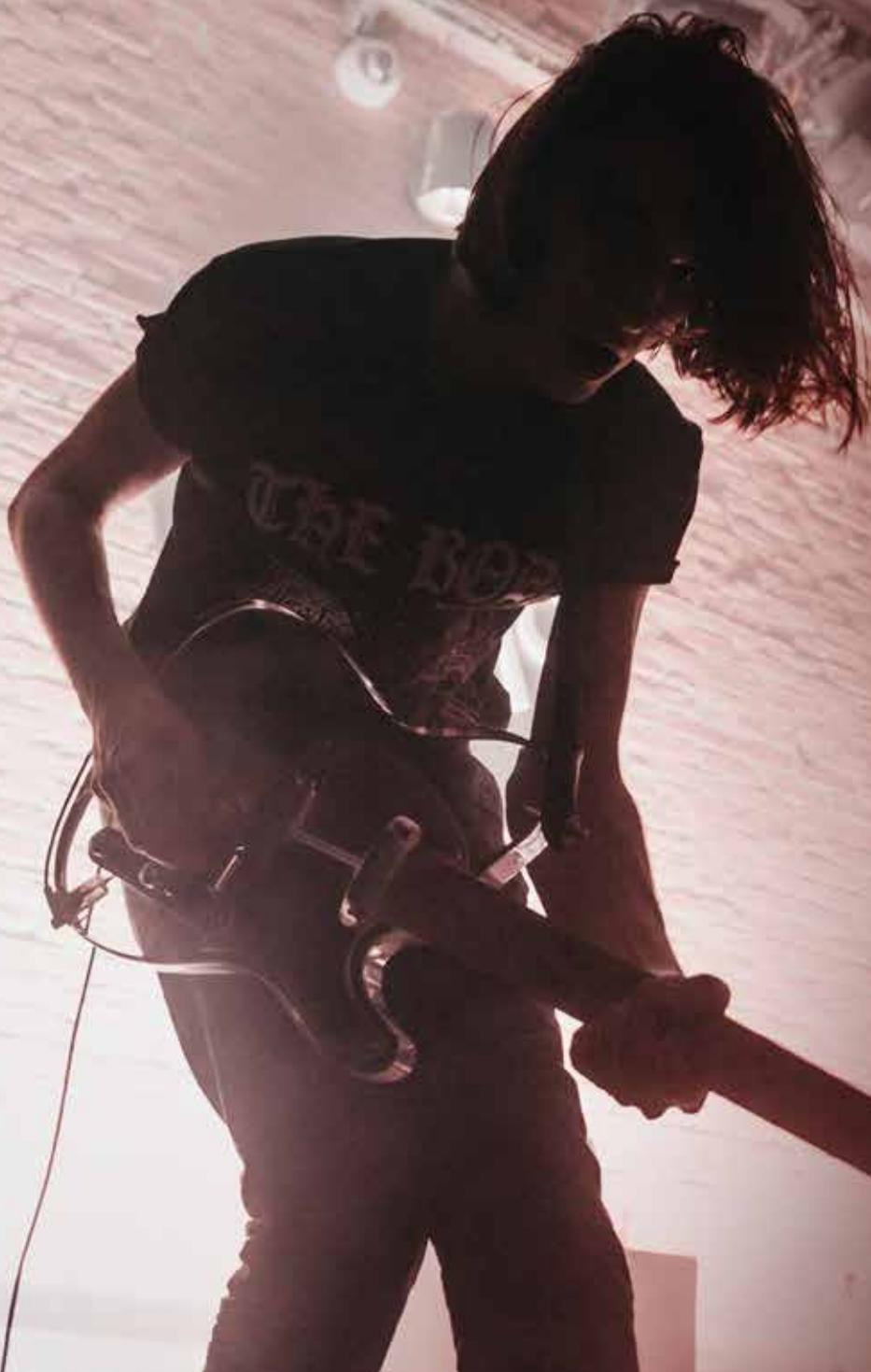
SALON CONCERTS EXPO CONFES VINYLES LIVRES FANZINES

JIM! FESTIVALDEMARNE.ORG/0145 15 07 07
IVRY-SUR-SEINE, M^e: MAIRIE D'IVRY
LE HANGAR • ETIENNE ROUESPIERRE • LE TREMPLIN • THÉÂTRE ANTOINE VITEZ

SALON GRATUIT CONCERTS 10€

FESTIVAL DE MARNE
IVRY YSCINE LE HANGAR FERAROCK
THEÂTRE Antoine Vitez
RIF
VAL de MARNE Département 94

Modern Men



Frenchy sans chic

✍ JEAN THOORIS 📷 ÉMILIE MAUGER

Quand un MNNQNS et un Sunddunes s'associent, ça fait mal, ça défouraille. Modern Men : un premier EP « D.E.M.O. » nuisance sonore, hyper destroy mais terriblement honnête. Violence instinctive, sans aucune arrière-pensée. Pourtant en phase avec nos vies.

« C'est quand même plus excitant de prendre des risques. »

Adrian, chanteur explosif de MNNQNS*, s'échappe un temps de son groupe rouennais pour fonder, avec son acolyte Quentin de Sunddunes, une formation hardcore/synth-punk... et en (presque) français! Leur EP abrasif, social, hurlé, comme un coup de trique face à la misère intermittente et le jour du RSA. Adrian : « *On voulait faire un truc vraiment OVNI. À l'heure actuelle beaucoup de gens nous disent « C'est vraiment très bien même si on ne comprend rien à votre musique » et ça nous fait assez marrer.* » Il est vrai que cet EP, de prime abord, concasse les genres jusqu'à parfois perdre l'auditeur en route. Au fil des écoutes, toutes les subtilités déployées par le duo renvoient pourtant à une volonté de ne pas servir de la soupe tiède : « *C'est quand même plus excitant de prendre des risques que de faire un énième groupe d'électro-pop ou de rock slacker dont personne n'aura rien à foutre puisque tout le monde le fait déjà* », précise judicieusement Adrian. Et en effet : Modern Men est un groupe, heu, comment dire... OVNI, oui (le mot lui correspond bien).

Ce projet permet au songwriter de MNNQNS de fonctionner à l'instinct : « *La plupart du temps je fais des boucles à l'arrache avec mes synthés et j'envoie ça à mon binôme sans trop réfléchir. MNNQNS c'est hyper différent, je peux passer des semaines à me prendre la tête sur tel ou tel accord ou sur la façon de faire cohabiter différents moods au sein d'un même morceau.* » De ces titres sans cliché ni misérabilisme, une chanson sort incontestablement du lot : « Rouen a de l'eau jusqu'aux épaules », dont le texte de Quentin (parolier tsunami et chanteur lead) canarde avec subtilité les dérives nocturnes pourries, la connerie alcoolisée du quidam anonyme. Kas Product et Taxi Girl ne sont pas loin. Car Modern Men est un travail hybride, l'œuvre de deux jeunes punks qui ont retenu de l'insoumission *frenchy but chic* tout le glauque de cette pop 80's qui vomissait (littéralement) dans les dîners mondains

et s'achevait dans les toilettes des Bains Douches. La réussite du disque se trouve peut-être ici : dézinguer la synth-pop et lui enlever ses oripeaux fashion, pratiquer l'outrage plutôt que la servitude commerciale, revenir à du primaire, du bestial, revendiquer le crade et le baveux.

Là où il se trouve, Alain Pacadis vient de trouver son album favori de l'année. Un album peut-être instantané, sans lendemain, tellement la charge semble ici provenir des tripes. Adrian et Quentin documentent l'époque, puis adressent un gros *fuck off* à l'encontre du libéralisme français. Ça fait du bien! ■

► facebook.com/Modernmen5024/

D.E.M.O. / autoproduction

*MNNQNS

*MNNQNS, ce fut d'abord, en 2016, un titre mancupien, foutrement bon : "Come to your senses", notre single favori de l'année. Puis des concerts hystériques où les filles hurlaient de plaisir pendant que les quadragénaires retrouvaient les jambes de leurs vingt ans. Le groupe rouennais a depuis sorti deux EP, parfaits : *Capital et Advertisement*. Sa côte d'amour en fait aujourd'hui le meilleur espoir du rock français. Mérité, légitime. Le premier album arrive maintenant, là, et il va sans dire qu'il s'agit du plus attendu de 2019. Pour une fois que la jeunesse ne récite pas les leçons d'antan et réinvente un peu le cours mollasson de cette satanée histoire du rock français...

CHAUFFER DANS LA NOIRCEUR

12 13 14
JUILLET
2019 PLAGE DE
MONTMARTIN
SUR MER (50)



27^e
FESTIVAL
ÉCO-CITOYEN
art animations
gratuites en
journée

XAVIER RUDD YOUSOU PHA
BATTLES VENDREDI SUR MER

LIVING COLOUR LUDWIG VON 88 COLLECTIF 13
TOMMY CASH CADILLAC STUPEFLIP CROU METZ SUZANE
KIRIN J CALLINAN SONGE KÆLAN MIKLA WARMDUSCHER
AL'TARBA x SENBEI DUNE RATS LYSISTRATA PRISON RELIGION
IC3PEAK THE ARMED BREAK TWO & GUESTS XAVIER IT IT ANITA
CHOOOLERS DIVISION MAG BELVOIR PÉROKÉ AÉROBRASIL KRAV BOCA
WAAHLI MOOD LES DRUIDES DU VERTBOIS CURSE DV DIALECT
YOLANDE BASHING BAVOIR PUPUCCI SAFARI STAR GROUNDWELL BASS DUB
JYEUHAIR TURFU DUSTMAN DILEMMA...

www.chaufferdanslanoirceur.org

MATMATAH

YOU'RE HERE, NOW WHAT ?

L'ALBUM LIVE

DOUBLE VINYLE / CD

LE 24/05/19

CD DIGIPACK

DOUBLE VINYLE GATEFOLD

LE 3000 POP ROCK



FESTIVAL EUROPÉEN DE DÉCOUVERTES MUSICALES

CROSS ROADS #4

LA CONDITION PUBLIQUE - LA CAVE AUX POÈTES - L'ARA - LE THÉÂTRE PIERRE DE ROUBAIX

11-13 SEPT. 2019 - ROUBAIX

CONCERTS, CONFÉRENCES, RENCONTRES PROFESSIONNELLES
SHOWCASES, CONFÉRENCES, PROFESSIONAL MEETINGS

ALI DANIEL [Chanson] BARTLEBY DELICATE [Indie Folk] BEKAR
[Hip-Hop] BORN IDIOT [Indie Pop] DÉGAGE [Indie Rock] FREEZ [Hip-Hop]
GLASS MUSEUM [Jazz Pop] GLAUQUE [Hip-Hop - Electro]
GHOST OF CHRISTMAS [Organic Bass Music] ISLA [Chanson - Electro - Pop]
IT IT ANITA [Rock] KAWWRITES [Electro - Post Rock]
KIDS FROM ATLAS [Indie Rock] KOSMOSUNA [Hybrid Pop]
LES RAPPEURS EN CARTON [Hip-Hop & Drum]
LEXA LARGE [Rap Grime] LOU-ADRIANE CASSIDY [Chanson - Folk]
MANU LOUIS [Chanson Déjantée] MARTIN MEY [Electronica - Pop]
MAZ [Hip-Hop] N U I T [Electro] NOUVEAUX CLIMATS [Cinematic Pop]
OKALA [Post Pop] OLD TREE'Z [Folk - Pop] POLLUX [Hip-Hop]
SOLEO [Jeune Public] SCRTCH [Rock] STIENIS [Electronica - Ambient]
THE GEORGE KAPLAN CONSPIRACY [Pop]
YOLANDE BASHING [Chanson - Electro] WWW.CROSSROADSFESTIVAL.ORG



Erevan Tusk

les nouveaux orfèvres pop

 PIERRE-ARNAUD JONARD  ROMAIN CARCIOFO



Erevan Tusk est un groupe rare, bien trop rare. Il donne peu de nouvelles, mais lorsqu'il en donne, elles s'avèrent toujours magnifiques. C'est encore le cas aujourd'hui avec son dernier album, un *Foreign Lines* qui illuminera notre été.

À l'heure où tout va vite, beaucoup trop vite, Erevan Tusk semble être d'un autre temps. De celui où si l'on ressent l'envie de ne sortir un disque que tous les sept ans, on le fait sans se soucier d'une industrie musicale qui demande de la nouveauté tous les deux mois. Alors, certes, on avait eu des nouvelles du groupe depuis son premier album *Fortify Your Innocence* mais son EP *Growing* commence à dater : 2015. Une éternité dans le monde musical d'aujourd'hui. Est-ce à dire que Erevan Tusk sont paresseux ? À l'écoute de leur majestueux *Foreign Lines*, on imagine plutôt

des musiciens surdoués enfermés dans leur studio des années durant, à la recherche du son parfait. Des petits génies musicaux, des descendants de Brian Wilson en quête de la pop la plus pure. Le groupe le reconnaît d'ailleurs volontiers : « Il s'est passé beaucoup de temps car on avait à cœur de faire les choses bien. Et pour ça, il faut du temps. Nous n'avions aucun impératif à part celui de faire un disque qui nous ressemble et qui nous plaît. On a étalé les séances de travail sur plusieurs mois en prenant soin de toujours prendre du plaisir. Rien n'a été fait dans la précipitation. Dire que nous sommes à la recherche du son parfait n'est peut être pas le bon adjectif car trop absolu. Nous voulons créer le son qui nous caractérise et qui nous qualifie le mieux au moment où on le crée. Nous sommes en quête d'une pop articulée autour des voix et les références aux Beach Boys font bien sûr extrêmement plaisir. »

Erevan Tusk vient de créer une œuvre rare, de celle qui restera dans les décennies à venir. Il n'est pas étonnant de ce fait que le groupe ait été étiqueté comme faisant de la pop érudite tant l'agencement musical révèle une intelligence et un maniérisme rares. Il y a assurément du Talk Talk chez eux, dans cette façon de composer qui rappelle celle de Mark Hollis, avec cette recherche d'une pop planante et éthérée. Il est assez rare qu'un groupe amène

l'auditeur à une telle émotion. Le combo reconnaît que là est son ambition : « *Ce qui nous plaît en tant qu'auditeurs lorsque nous écoutons de la musique, c'est d'être pris dans un univers, s'identifier et plonger dans une narration. Du coup, lorsque nous devenons créateurs, on espère pouvoir susciter de l'émotion chez l'auditeur que ce soit au travers des sons, des textes, des mélodies. Cela fait clairement partie des objectifs d'un disque.* » Objectif atteint. Sans doute au-delà des plus hautes espérances du groupe. ■

▶ soundcloud.com/erevantusk

FOREIGN LINES Yellow Van



Voilà un disque de pop planante et atmosphérique qui fleure bon les années 70, celles où l'on pouvait passer des heures en studio à la recherche du son parfait. Tels de petits Brian Wilson des années 2020, Erevan Tusk est ressorti du studio avec la potion magique. Ce disque est un album d'amoureux de la musique fait pour les amoureux de la musique. On y sent un niveau d'exigence rare dans la production actuelle. Sur plusieurs titres, Erevan Tusk flirte avec les sommets et bouleverse littéralement l'auditeur. Un disque rare, d'une très grande qualité musicale et qui rend heureux.

Jacobus

stop ou encore ?

 PIERRE-ARNAUD JONARD  WILLIAM GIGNAC

Moitié de Radio Radio, le rappeur de Nouvelle Écosse a entamé il y a deux ans une brillante carrière solo. Il la poursuit aujourd'hui avec un deuxième opus particulièrement réussi, *Caviar*, avant le grand retour de Radio Radio programmé pour l'an prochain.

« C'est sans doute l'album sur lequel j'ai le plus bossé de toute ma carrière. »

On n'imagine guère un rappeur parler dans ses textes du temps qu'il fait. La thématique météo est pourtant celle qui domine le dernier album de Jacobus, *Caviar*. Comme le dit fort justement l'artiste: « *On parle de ce que l'on connaît. Ici, au Canada, on parle sans arrêt du temps qu'il fait. Avec nos hivers très longs, la météo nous obsède. C'est pour cela que j'écris un morceau comme "La Neige". Je parle de ce qui m'entoure et ce qui m'entoure, c'est cela. En fait, ce n'est qu'une fois l'enregistrement du disque terminé que je me suis rendu compte que j'avais écrit un concept album sur les quatre saisons. Ce n'était pas pensé à la base. "Stimulant" est également un morceau sur l'hiver. Il parle de quand tu es bloqué par la neige et que tu regardes Netflix en mangeant du pop-corn. »*

Pour ce nouvel album, il s'est entouré de nouveaux acolytes, DJ Unpier et Kenan Belzner rencontrés à Toronto avec lesquels il a travaillé sur la production du disque. Ces artistes viennent de l'univers électro et non du hip-hop. Ils amènent une coloration nouvelle à la musique de Jacobus. « *C'est sans doute l'album sur lequel j'ai le plus bossé de toute ma carrière. Cela m'avait énervé que l'on parle encore de Radio Radio à propos de mon premier album solo. Certaines radios passaient même des titres en disant "Voilà le nouveau Radio Radio". C'était frustrant. Du coup, pour ce disque, j'ai voulu totalement me démarquer de ce que j'avais pu faire avec ce groupe. Et je suis très content du résultat.* » Les beats s'avèrent ici particulièrement efficaces et le phrasé impressionne tant l'artiste sait jouer avec les mots. Les textes sont souvent hilarants comme sur "Faire la fête", "F la plage" ou "One Stop Shop". Un disque tout à la fois original, novateur, bien écrit et intelligent.

C'est d'ailleurs le deuxième album d'une trilogie inaugurée avec *Le Retour de Jacobus*, sorti il y a deux ans. Il porte sur le thème de la luxure et le dernier album portera sur celui du déclin, de la fin. Cette idée de fin hante Jacobus qui pense que son prochain opus



solo sera, avec celui de Radio Radio prévu pour 2020, les derniers de sa longue et riche carrière. *«Ce sera mes treizième et quatorzième disques. J'ai beaucoup produit et j'estime qu'il est devenu très difficile de faire des albums dans l'industrie musicale d'aujourd'hui. Je n'arrêterai pas de faire de la musique, mais je pense vouloir me consacrer à ne sortir que des singles.»*

Avec *Caviar*, Jacobus continue d'avoir ce ton ironique et mordant qui a fait sa fortune. Le dialecte de Nouvelle Écosse qu'il utilise rend ces textes particulièrement caustiques. D'ailleurs, le rappeur aime utiliser dans sa prose le second degré. *«Je n'ai pas envie d'écrire sur la politique parce que la politique ne reste pas. Un texte politique n'aurait plus d'intérêt deux ans après son écriture. Et puis, je ne me sens pas engagé par quoi que ce soit sauf la cause LGBT. Je refuse toutes les causes, politique, environnementale. Je laisse chacun avoir son opinion, je ne veux pas imposer la mienne aux autres.»* Il n'appartient pas non plus à la caste des bling-bling, chaînes autour du cou (*«Dans le clip de "La Neige", je me moque gentiment d'eux»*) avec son look de dandy, hors des codes du hip-hop. C'est peut être ce look qui le fait aimer un certain luxe, apprécier les cigares, les montres et vénérer le personnage de James Bond auquel il consacre un titre dans son nouvel album : *«J'attends le prochain qui sort en novembre avec une grande impatience.»*

Rappeur atypique, Jacobus l'est définitivement par ses goûts musicaux ; lui qui dit ne jamais écouter de hip-hop mais seulement de la country et du metal. Vingt ans après ses débuts, il est toujours au sommet. Toutes les récompenses récoltées au cours de sa carrière ne l'ont pas blasé : *«Être nommé pour un prix me fait plaisir parce que cela signifie que je suis dans les meilleurs de l'année. En revanche, la récompense en elle-même, je m'en fous.»* ■

Caviar / Indica records
► jacobus.mu

Duos rock

le retour!

 XAVIER-ANTOINE MARTIN



« Après une expérience compliquée avec notre groupe précédent nous avons décidé de monter un groupe à deux. »

Red Money - Photo : Flora Riffet



Bandit Bandit - Photo: Théo Sauvage

Twin Souls - Photo: Gab Photographie

Siamois reliés par le cordon ombilical du rock, ils font de la musique en duo, persévérant ainsi dans la voie ouverte avant eux par les Rita Mitsouko, Stinky Toys / Elli & Jacno, Niagara, The Shoes ou bien encore The Dø. Alors, un groupe à deux c'est vraiment mieux ?

POURQUOI DUO ?

Alors que pour beaucoup le rock se joue à 4 ou 5, de plus en plus de musiciens optent pour des line-ups minimalistes. Si Hugo et Maëva de **Bandit Bandit** avouent qu'être en duo « c'est pas forcément une bonne idée quand on est un couple ; c'est une belle mauvaise idée », les raisons qui poussent la majorité des formations à se réduire à 2 sont souvent liées à des expériences passées ayant fait apparaître des tensions, comme l'a vécu Martin des **Twin Souls** « Au départ, on avait un groupe à 3, *The Strings*, mais peu à peu des divergences musicales sont apparues. Tout est parti ensuite d'un rêve dans lequel je me voyais jouer avec mon frère Guilhem sur scène. Le projet était trop tentant... » Même constat pour Laure et Arnaud de **Red Money** : « Nous sortions d'une expérience humainement compliquée avec notre groupe précédent et avons décidé d'essayer de monter un groupe à deux. », alors que pour Angus de **Captain Obvious**, « étant deux frères, ça nous semblait logique ». Un choix résumé par Félix de **No Money Kids** : « Deux, c'est mieux pour éviter de faire des compromis qui détériorent les messages ». L'aspect pratique de la formation restreinte est également omniprésent,

comme le rapporte Alex d'**Equipe de Foot** : « À la base, je ne crois pas que notre volonté était d'être un duo, mais quand on a commencé à répéter, on s'est rendu compte qu'absolument tout était plus simple à deux. », une opinion corroborée par Alexis d'**Inwoods** : « L'énergie d'un duo est plutôt magique, toujours placée là où il faut, elle ne se disperse pas. » Aurélien de **Klink Clock** résume bien cette alchimie : « On se connaît depuis très longtemps, on



No Money Kids - Photo: Sergey Neamoscou

Captain Obvious - Photo: Charles Tumiotto



a toujours fonctionné en duo, c'est pas simple de trouver un alter ego musical. » avant que Jennie ne complète : « Dans un duo tu ne peux pas être partiellement d'accord, mais persuasif, ce qui demande plus d'implication. » Même chose chez **Rawdog** dont les membres, Mike et Audrey, contrairement aux Klink Clock ne forment pas un couple à la ville : « Audrey a proposé de chanter mes compos, et au fur et à mesure on a avancé à 2, pris des repères, construit un son. » C'est finalement Julien de **Why Elephant** qui résume le bonheur de cette vie à deux : « Le challenge de faire sonner quelque chose juste à 2 est très excitant. » ▶▶

ENTREUVES



Ko Ko Mo - Photo: David Poulain

RÉFÉRENCES MUSICALES ET COMPOSITION

Même si les choses sont rendues plus simples, il n'en reste pas moins qu'il faut avancer dans le même sens en dépit de ses différences, comme l'explique K20 de **Ko Ko Mo**: « On a plein de références en commun même si on vient d'univers différents, Warren le delta blues, moi plus le hip-hop et l'électro. Mais à la fin on fait du rock seventies de 2019. La magie c'est qu'en dépit de ces différences, dès que l'on a joué ensemble, on a fait du rock. » Même son de cloche chez **No Money Kids**: « JM écoutait Air, Floyd, moi plus Otis Redding et le R'n'B. Mais on se rejoint, je propose les compositions, JM propose les arrangements, des couleurs à mettre sur les morceaux. » Dans la

Klink Clock - Photo: Nidimages



Equipe de Foot - Photo: Carolyn C.

« Tiens y'a ta deuxième meuf qui t'appelle ! »

plupart des cas, les racines sont logiquement les mêmes, comme **Captain Obvious**: « On a les mêmes références musicales: Royal Blood, Urban Dance Squad, Rage Against The Machine, Beastie Boys, tout ce qui sonne fort ! La composition dépend des envies du moment, mais on n'a pas de problème de direction, on se retrouve toujours. », quitte à cultiver ensemble son jardin musical, comme le fait **Why Elephant**: « On se fait écouter énormément de choses. J'ai un bagage indie (The Strokes, Jack White...) et Mélody plutôt pop (Feist, Amy Winehouse, Radiohead). On aime Tame Impala, Temples, PJ Harvey, Nick Cave et aller ensemble aux concerts pour nous booster aussi. » Un effort d'osmose parfois sur le moyen et long terme dont Hugo de **Bandit Bandit** mesure l'intérêt: « Maëva est plus chanson française, moi rock anglais et américain. On se rejoint musicalement désormais, pour moi l'écriture en français n'a pas été évidente, mais on a finalement trouvé un titre déclencheur. »

DUO DE SCÈNE, DUO À LA VILLE ?

Fratreries, couples ou tout simplement ami-e-s, les duos doivent composer avec une double vie et établir (ou non) les frontières qui délimitent le périmètre de l'hydre à deux têtes qu'ils incarnent. Ainsi pour les frangins de **The Twin Souls**, c'est clair: « On est hyper imprégnés, on respire Twin Souls ! On habite ensemble, ça se passe bien avec nos copines, l'une d'elles joue dans un groupe - Madam - donc elles savent ce que c'est ! » Pour les couples à la ville, c'est un peu le même refrain: pour **Bandit Bandit** « On est un couple plutôt fusionnel, on navigue en plus tous les deux dans le monde de la musique. On a écrit un titre qui s'appelle "Siamese love", il représente bien ce que l'on est. », **Red Money**: « Tout ne fait qu'un chez nous à part pour nos tafs alimentaires respectifs. Nous mettons 100 % de notre énergie à notre groupe. » Pour **Klink Clock**, « il y a une communion assez franche, même si on se voit bien moins que la majorité des couples. Chacun a quasiment sa propre vie, et cela alimente le projet commun. », tandis que



Why Elephant - Photo: Mathieu Baumer

DUO POUR LA VIE?

Que se passerait-il si un jour le duo devait devenir trio ou quatuor? À la question, les avis sont assez différents avec d'un côté les incondtionnels et de l'autre ceux pour qui tout est ouvert. Dans la première catégorie: **The Twin Souls** « Ça serait forcément un autre projet si cela devait arriver. », **Captain Obvious**: « C'est un projet que l'on fait à deux, on ne se voit pas avoir quelqu'un d'autre avec nous. C'est avant tout une question d'investissement et le notre est total. », **No Money Kids**: « On restera toujours un duo, l'équilibre entre JM et moi est là. D'ailleurs, les moments où l'on se sent le mieux sont ceux où l'on sent que le projet à deux est solide. », ou bien encore **Bandit Bandit**: « Non, même si sur scène on est trois, l'image de Bandit Bandit a été pensée comme un duo! » L'ouverture vient plutôt des groupes rock garage comme **Klink Clock** et **Red Money** ou le power duo **Ko Ko Mo**: « On n'est pas fermés, on est à deux et c'est notre force, mais peut-être après 10 albums, qui sait? » Le mot de la fin revient à Mike d'**Equipe de Foot**: « On pourrait faire un trio, on l'appellerait "Tryo" ». Tout est dit. Les duos rock ont de beaux jours devant eux. ■



Raw Dog - Photo: Sophie Madigand

ENTREVUES



Inwoods - Photo: Morgan Eloy

FRENCH TOUCH

Dès la fin des années 80 éclot en France ce que l'on nommera la French Touch en référence aux soirées du même nom organisées alors au Palace, mouvement à base de musique électro, héritière directe de la House qui a pris ses racines aux États-Unis. Bien aidée par l'interdiction demandée par Margaret Thatcher en 1990 des rassemblements autour de "musiques répétitives" et qui aura pour conséquence directe d'exporter le mouvement et son public friand de rave parties vers l'hexagone, la scène française va dès lors acquérir une réputation mondiale grâce notamment aux Daft Punk, Air, Justice ou bien encore le Motorbass d'Etienne de Crécy. Tous des duos qui en inspireront bien d'autres par la suite.

LES ANNÉES 80

L'apparition des instruments électroniques, comme la désormais mythique boîte à rythmes TR-808, facilitera grandement la formation de groupes à la configuration minimaliste, certaines parties musicales – notamment les rythmiques – pouvant alors être assurées par des machines, et ce avant que les ordinateurs ne viennent pleinement jouer le rôle prépondérant qu'on leur connaît aujourd'hui. Principalement destinés aux musiques électroniques comme la techno, ces nouveaux matériels seront également largement utilisés par les musiciens de la Nouvelle Vague ("new wave"), permettant à l'orée des années 80 l'éclosion de duos comme Elli et Jacno, Niagara, Rita Mitsouko, Jad Wio ou bien encore Kas Product.

LE DUO FRANÇAIS, VALEUR SÛRE À L'EXPORT

Il est certain que de par leur configuration allégée – en matériel notamment – il leur est plus facile qu'à d'autres de passer les frontières; aussi nombre de duos français s'aventurent-ils avec succès à l'extérieur de l'Hexagone, parfois même avant d'y avoir été reconnus. Parmi eux, les fermiers gascons The Inspector Cluzo qui sillonnent sans relâche le globe avant de revenir régulièrement retrouver leurs oies, les Catalans Lionel et Marie Limiñana dont l'aventure a commencé aux États-Unis, le duo franco-chilien Nova Materia, naturellement tourné vers l'Amérique Latine, ou bien encore Cats On Trees, représentants du rock tricolore au dernier South by Southwest Festival (SXSW) d'Austin, Texas.

Les cultures autochtones

résister pour exister

S'il est une culture tapie dans l'ombre, souvent aux confins des limites territoriales québécoises, c'est bien celle qui répond à la dénomination d'Autochtone. Dossier complexe et sensible, entre histoire ancestrale aux dérives colonisatrices, affirmation de rites animistes et chants originels hors de toute civilisation autre que celle de la Nature de l'Être. Tableau d'une culture en plein renouveau où s'invitent tous les courants musicaux contemporains. Du cri des Premières Nations aux néo-Autochtones, voyage...



La résurgence des cultures autochtones

 CHARLES AMMOUN & HÉLÈNE BOUCHER

Ils sont les premiers habitants connus du continent américain. Pendant près de 30 000 ans, ces peuples libres – tout comme leurs frères lointains Incas de la Cordillère des Andes – vivaient en maîtres, cultivant la terre, chassant gibier et poisson sur leur majestueux royaume. Ils aménageaient le territoire de manière à répondre à leurs besoins, l'exploitant de façon responsable et harmonieuse avec la Nature. Puis survint au XVII^e siècle, l'arrivée des Européens. Premier épisode d'une série de déstabilisations constantes, jusqu'à nos jours. Où en est l'état de survie de cette culture au Québec ? Diagnostic historico-social-artistique on ne peut plus d'actualité.

En Amérique du Nord, jusqu'à l'arrivée de "l'homme blanc", la plupart de ces peuples était nomades. Pendant longtemps et de façon impropre, on les a désignés tour à tour *Indiens*, *Peaux Rouges* ou *Amérindiens*. Le terme "politiquement correct" d'*Autochtones* les détermine collectivement, sans distinction ethnique. Au Canada, leur groupe se compose des Premières nations, Métis, Inuits ou Innus. En 2016, *Statistique Canada* recensait 182 890 Autochtones au Québec, soit 2,3% de la population québécoise. Il y a deux ans, ils étaient 1 673 785 à travers le Canada, soit 4,9% de la population canadienne.

Alors qu'il y a 400 ans, ils étaient seuls maîtres sur la terre de leurs ancêtres, ils ne sont plus aujourd'hui qu'une minorité quasi invisible. Dépouillés, parqués dans des réserves, longtemps massacrés, considérés encore aujourd'hui citoyens de seconde zone, les peuples autochtones du Canada reprennent les rênes de leur destin en main. Ces vingt dernières années ont permis d'observer un changement de paradigmes dans leur lutte pour la survie, la préservation de leurs

cultures et la défense de leurs droits. C'est ainsi que l'on parle, de plus en plus, de résurgence des cultures autochtones. C'est en elles et par elles que se trouvent les clés du renouveau.

Après d'âpres luttes sociales menées avec panache, les peuples autochtones sont en passe d'écrire une nouvelle page de leur Histoire. De fiers artistes se lèvent, se relèvent peu à peu afin de reconstruire une identité culturelle par la musique, idéal véhicule d'expression identitaire.

UNE LUTTE DE LONGUE HALEINE

La Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 13 septembre 2007 reconnaît leur droit à l'autodétermination. Ils ne peuvent être expulsés de leurs terres et ont le droit exclusif d'en exploiter les ressources naturelles. C'est ainsi qu'ils disposeraient de la liberté d'auto-déterminer leur propre mode de gouvernement, leurs modèles économique, social et culturel. ▶▶



Photo : Musée McCord

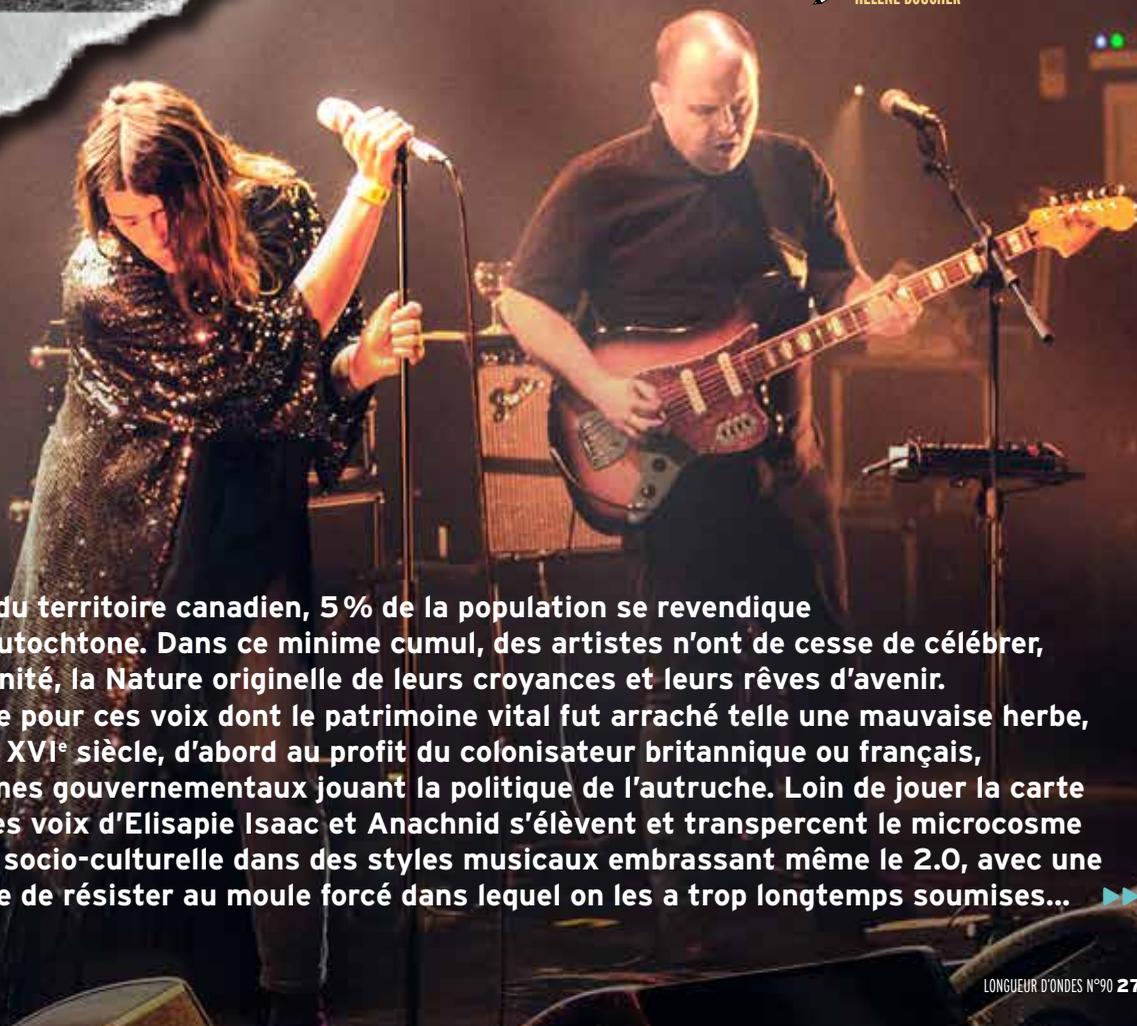
Photo : David Poulain



Photo : Musée McCord

Chanter pour ne pas disparaître

 HÉLÈNE BOUCHER



D'est en ouest du territoire canadien, 5% de la population se revendique d'ascendance autochtone. Dans ce minime cumul, des artistes n'ont de cesse de célébrer, en toute modernité, la Nature originelle de leurs croyances et leurs rêves d'avenir. Brave démarche pour ces voix dont le patrimoine vital fut arraché telle une mauvaise herbe, depuis la fin du XVI^e siècle, d'abord au profit du colonisateur britannique ou français, puis des systèmes gouvernementaux jouant la politique de l'autruche. Loin de jouer la carte misérabiliste, les voix d'Elisapie Isaac et Anachnid s'élèvent et transpercent le microcosme de leur réserve socio-culturelle dans des styles musicaux embrassant même le 2.0, avec une vision commune de résister au moule forcé dans lequel on les a trop longtemps soumises... ►►



Photo: DR

►► Ce n'est que depuis mai 2016 que le Canada appuie cette déclaration. Malgré toute la bonne volonté affichée, une certaine inertie persiste de la part des gouvernements canadiens. Ces dernières années se résument en une suite de déclarations de principes qui, pour le moment, font l'effet d'un placebo. Depuis le rapatriement de la Constitution canadienne en 1982, les avancées dans le domaine ont été très lentes à se mettre en place. La question autochtone dérange. Dans les traités, il s'agit, la plupart du temps, de résoudre des questions liées aux terres, à l'accès et à l'exploitation des ressources naturelles, et surtout, à l'autonomie gouvernementale. En un mot, la problématique et ses enjeux se cantonnent à la sphère financière.

MISE EN PÉRIL DU GENRE FÉMININ

Phénomène préoccupant, des disparitions inexplicables et assassinats de femmes et des filles autochtones se produisent depuis des décennies, sans intervention des autorités canadiennes. Ce n'est qu'en septembre 2016 qu'une enquête nationale a été ouverte pour identifier les causes de la violence envers les femmes autochtones. Parmi celles-ci, il est d'ores et déjà avéré que le racisme systémique et les conséquences de la colonisation jouent un rôle important. Les auteurs de ces actes ont l'air de croire que « l'indifférence de la société

à l'égard du bien-être et de la sécurité des femmes autochtones leur permettra d'échapper à la justice. » (Amnesty International, rapport 2004, p.5) Encore actuellement, les personnes LGBT autochtones encourent de graves dangers et doivent être urgemment traitées. Les débats peuvent être suivis et l'enquête consultée sur la page Internet qui leur est dédiée ► mmiwg-ffada.ca/fr.

UNE AMBASSADE CULTURELLE QUI PEINE À VOIR LE JOUR

Le 21 juin 2018, à l'occasion de la Journée nationale des peuples autochtones, la Ville de Montréal s'est engagée à participer au projet d'une Maison de la Culture des premiers peuples. La métropole défraiera 10% du coût total des travaux qui s'élève à 6,2 millions de dollars. ►►



Photo: Musée McCord

Photo: David Poulain

« C'est assez,
construisons autre
chose. »

Élisapie Isaac

**FILLE DU VENT
TOURNÉE VERS DEMAIN**

Depuis 2001, l'auteure-compositrice interprète opère une onde magnétique entre son Nunavik natal – zone nordique du Québec perchée au 55e parallèle – et Montréal. D'abord au volant du bolide Taima, duo auquel s'adjoignait le compositeur et guitariste abitibien Alain Auger. Puis en mode solo. Au fil de ses deux précédents albums dosés de folk et pop – *There will be stars* (2009) et *Travelling Love* (2012) – Élisapie Isaac a toujours émis un message féminin percutant à la résonance assumée, traduisible en langue inuktitut par une formule optimiste : « *C'est assez, construisons autre chose* ». La vision assombrie des médias sur ses congénères du Grand Nord, à réduire leur mode de vie à l'ancestral igloo afin d'épater par sensationnalisme, lui déplait. « *Bien sûr, nous avons été colonisés, mais il faut changer, avoir notre mot à dire, montrer notre résilience. Les Autochtones sont trop*

vite stéréotypés, les femmes surtout! Il faut croire en nos enfants et faire montre de plus de courage. », soulève d'un trait la femme arctique.

Folk des neiges vers la France. De ses codes culturels, Élisapie, mère de trois enfants, a conservé une poésie de l'insaisissable. Tel le vent sifflant en permanence dans son village Salluit, lieu référentiel identitaire. « *Je tends à étouffer très vite, et ressens un besoin de renouveau pour me rafraîchir, changer d'air. Je viens d'un village extrêmement venteux, et cet élément est une métaphore hyper importante.* »

Son troisième opus *The Ballad of the Runaway Girl* fut accueilli par un nouveau public européen grâce à l'adhésion de l'étiquette Yotanka et de l'agence scénique Uni-T. Fil continu de sa quête, la jeune femme en a long à dire sur la notion "d'expatriée". L'œuvre imaginée comme un *conte musical Inuk* a provoqué chez elle une introspection obligée vers les lointaines contrées desquelles on ne se

soustrait pas. « *Le Grand Nord n'est pas à l'autre bout du monde, il est au centre du mien. Je l'ai quitté, mais il est plus présent que jamais; c'est là que j'ai vu la vie, la Nature brutale. Un mécanisme opère en moi depuis l'enfance: je fuis toujours quelque chose! Je me suis toujours adaptée à la ville, à Montréal, mais je dois souvent me poser, m'arrêter, pour réellement saisir mes tripes, même après trois albums...* »

Le titre "Don't make me blue" constitue la pièce maîtresse de sa percée hexagonale. Un hymne puissant et mélancolique sur la quête d'amour véritable, dépourvu d'excès et de bleus à l'âme où des soupçons de vibrations animales s'invitent. La discrète reine de l'espace inuit tournera ici et là en France durant deux ans, avec une mise en scène de son concert qui la portera jusqu'à New York. Énormément de délicatesse, de sobriété pour extraire les onze pièces dites organiques, majoritairement en anglais et inuktitut. ■

►► Il est prévu que le bâtiment soit construit sur l'un des terrains de la Société immobilière du Canada, dans le Vieux-Port de Montréal. Bien que cette promesse ait été faite en présence de Ghislain Picard – Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador depuis 1992 – et de celui qui fut pendant plus de quatre ans le Ministre des affaires autochtones sous le gouvernement Couillard, Geoffrey Kelley, le projet n'a, pour le moment, toujours pas avancé. Et pourtant, André Dudemaine, directeur artistique de *Terres en vues* – un organisme à but non lucratif qui s'est donné pour mission de diffuser les cultures autochtones – nous confirme qu'il existe déjà des études de faisabilité ainsi qu'un plan fonctionnel et technique. Le projet est donc prêt à être mis en œuvre; il n'attend plus que l'aval du Gouvernement fédéral...

UN MANIFESTE POUR L'AUTODÉTERMINATION

Dans la lignée du renouvellement de la politique culturelle du Québec, en février 2018, soixante-quatorze artistes et organisations québécoises ont signé le *Manifeste pour l'avancement des arts, des artistes et des organisations artistiques autochtones au Québec* (► bit.ly/2Fw39pv). Il s'agit d'un document dans lequel les artistes et leurs organisations artistiques affirment leur volonté de se réapproprier leurs traditions, leurs coutumes, leurs arts, en un mot leur culture. Ils demandent, « avec respect », aux « experts non autochtones » de bien vouloir « laisser la place » afin de leur permettre d'exprimer « leurs propres identités et cultures contemporaines. » (Collectif des commissaires autochtones [CCA / ACC],

Mémoire déposé dans le cadre du processus de consultation publique pour le renouvellement de la politique culturelle du Québec. 24 août 2016, p. 4 du Manifeste.)

Un paragraphe du rapport final de la *Commission de vérité et réconciliation du Canada* résume explicitement et clairement la demande: « À travers leurs œuvres, les artistes autochtones cherchent à résister à l'interprétation culturelle qui offre une version du passé et de la réalité actuelle du Canada teintée par la vision des colonisateurs: ils contestent cette interprétation. Un dialogue interculturel sur l'histoire, la responsabilisation et les arts offre un potentiel de guérison et de transformation tant pour les Autochtones que pour les non-Autochtones. » (2015: Ottawa, p. 304) ►►



Photo: DR

Anachnid

ARAIGNÉE 2.0
EN QUÊTE D'UNIVERSEL

La vibration s'apparente à celle de M.I.A. mais ne nous y trompons pas: cette voix planante est 100 % d'origine autochtone canadienne! De double ascendance socio-culturelle, ojje et crie, elle s'est retirée de son Manitoba natal pour édifier les assises de sa musique répondant à l'étiquette *Native trap*. Métaphoriquement, un collet traditionnel pour attraper l'esprit de la Nature pour honorer les ancêtres par sa musique. Un exercice accompli sur son tout premier simple, *Windigo*, hymne identitaire intégrant des échantillons sonores d'espèces animales. À 22 ans, l'artiste influencée à l'adolescence par les courants du dance-hall, du rock et des touches du piano, a vu son destin basculer suite à sa participation au spectacle collectif *Nikamotan Mtl* en août 2018, un happening auquel collabora une fratrie d'artistes autochtones dans le vent. La relève musicale en marche. Une

« Le taux de suicide chez les Autochtones est beaucoup plus élevé qu'ailleurs au Québec. »

initiative des organismes Musique Nomade et du festival Présence autochtone.

Hip-hop, capteur de violence. Avec sa versatilité musicale, Anachnid veut démontrer qu'une Autochtone peut se distinguer au-delà des paramètres du country et du folk collant trop souvent à leur ADN. Ses collaborations avec des artistes hors du réseau des Premières Nations agit comme un carburant pour celle qui a vécu la survivance à Montréal. Aborder l'itinérance et le nomadisme ne lui échappe pas. Elle a su émerger d'un espace de vie reculé des centres urbains, de sa réserve coupée du reste du monde où sévissent des fléaux sociaux de violence. Impact désastreux de la découpe irréflective gouvernementale canadienne rappelant tristement le fatal chapitre du partage territorial des peuples africains par les

forces colonisatrices européennes. « *Quand j'ai abandonné toute forme de conditionnement social qui me retenait dans un cycle d'études ne correspondant ni à ma culture, ni à mon mode de vie, et largué le circuit professionnel du travail de 9 à 5, je suis devenue nomade, une fois pour toute, instinctivement.* », témoigne la fière guerrière pour qui le mode urbain de la rue n'a plus de secret. Pour elle, la violence est un moyen de survie, de respect, même si ses ancêtres ne l'encouragent pas à s'y prêter. Sa fréquence de colère passe par le hip-hop, bouée de sauvetage de maints artistes de communautés encore stéréotypées à Montréal.

Tendre la joue pour mieux avancer. Celle que l'on reconnaît comme un être « tombé du ciel » est recrutée par la filière Musique Nomade pour

sa capacité à s'exprimer selon les préceptes de l'oralité autochtone. Et pour son style alliant une part d'humour et un cri guerrier non camouflé, arme artistique face aux préjugés persistant sur son monde autochtone. Dans sa communauté de Red Sucker Lake, sa musique griffée 2.0, ses moqueries et revendications plaisent et froissent à la fois. L'esprit résolument tourné vers le monde, elle tient à aborder la question autochtone dans une perspective universelle, aussi loin qu'en Australie, au Mexique et à Hawaï. Ce qui l'exaspère par-dessus tout ? L'étroitesse d'esprit des Québécois à saisir la réelle situation cul-de-sac du quotidien des peuples déracinés dont elle fait partie. Le jugement trop facile de tout un chacun quant à l'assistance financière minimale que perçoivent les communautés de la part du gouvernement. Elle s'explique :

« *Cet argent est nécessaire au maintien de nos vies car il n'y a pas de métiers dans les réserves ! Et il est impossible d'y vivre le nomadisme ancestral. Les familles nombreuses peinent à manger à leur faim, surtout celles établies loin des systèmes colonisateurs blancs. Des centaines de tribus au nord n'ont aucun recours. Le taux de suicide chez les Autochtones est beaucoup plus élevé qu'ailleurs au Québec.* »

Après avoir survécu à l'hiver – période de sublimation particulièrement pénible pour l'artiste, mais ô combien nécessaire à l'éclosion des bourgeons de son premier album conçu telle une toile d'araignée – Anachnid révèle chaque pointe correspondant à un rythme : électro, trap, ballade, R'n'B et jazz. Une dernière pensée vers les femmes autochtones : qu'elles puissent se servir du talent octroyé par le Créateur et relever bien haut leurs têtes... ■

►► C'est ainsi que le texte nous rappelle simplement que ces citoyens du Québec, et plus largement du Canada, sont les premiers experts, les plus légitimes, auxquels on doit s'adresser pour parler de leurs propres cultures.

Il ne viendrait à l'idée de personne de parler du génocide arménien ou de la Shoah sans avoir rencontré et recueilli les témoignages des intéressés; espérons que dans l'avenir, il ne viendra à l'idée de personne de définir à la place des peuples autochtones de la planète ce que leurs cultures doivent être, ce que sont leurs arts ou leur raison d'être.

LES ARTS COMME VECTEUR DE RECONSTRUCTION IDENTITAIRE

Tous ces contretemps n'empêchent pas les peuples autochtones de faire avancer leur cause. Comme dans bien des cas, c'est par les arts et les artistes que la reconstruction identitaire et la défense des droits pourront se réaliser. Depuis 1990, *Présence autochtone*, un festival organisé par *Terres en vues*, s'est donné pour mission de célébrer les cultures des peuples autochtones des trois Amériques. Il se tient annuellement au mois d'août depuis 28

ans. Des artistes de la relève musicale autochtone s'y produisent. L'édition 2018 a réuni Jerry Cans, Béatrice Deer ou encore Don Amero et Northern Voice Singers, pour ne citer que ceux-là.

Plusieurs organismes partagent la mission de faire découvrir la relève autochtone. Le *Wapikoni Mobile* en est un exemple. Fondé en 2004 par Manon Barbeau, cinéaste canadienne de renom, avec l'appui du Conseil de la nation Atikamekw et du Conseil des jeunes des Premières Nations, l'organisme de médiation et de formation audiovisuelle intervient auprès des jeunes autochtones afin de lutter contre le taux élevé de suicide, les décrochages scolaires et la toxicomanie qui gangrènent ces communautés. Leur site Internet comporte plusieurs courts métrages de fiction et des documentaires porteurs d'un message qui dénonce et défend la place qu'occupent les peuples autochtones. Tous sont réalisés par de jeunes cinéastes de talent. Le site permet de mesurer la qualité et la créativité de cette jeunesse qui défend son identité et ses droits. (► k6.re/z9ceJ)

Musique Nomade est, en quelque sorte, le petit frère de *Wapikoni Mobile*. Cet autre organisme à

but non lucratif promeut et soutient la production musicale autochtone traditionnelle et surtout contemporaine au Canada comme au Québec. Il occupe une place majeure dans la reconstruction identitaire de ces populations et agit comme un moteur social.

Plusieurs autres organismes font la promotion et soutiennent la relève artistique autochtone; par exemple *Productions Onishka*, une organisation artistique interdisciplinaire qui échange et partage avec les peuples premiers du monde entier. Les *Productions théâtrales Menuentakuan*, quant à elles, créent, produisent et diffusent des spectacles à la jonction des arts de la scène autochtone québécoise et des cultures d'ailleurs. Depuis août 2018, un nouveau programme de soutien aux arts autochtones a été annoncé par le *Conseil des arts et des lettres du Québec* (CALQ). *Re-connaître* a été créé afin de soutenir et promouvoir la création des arts autochtones. ■

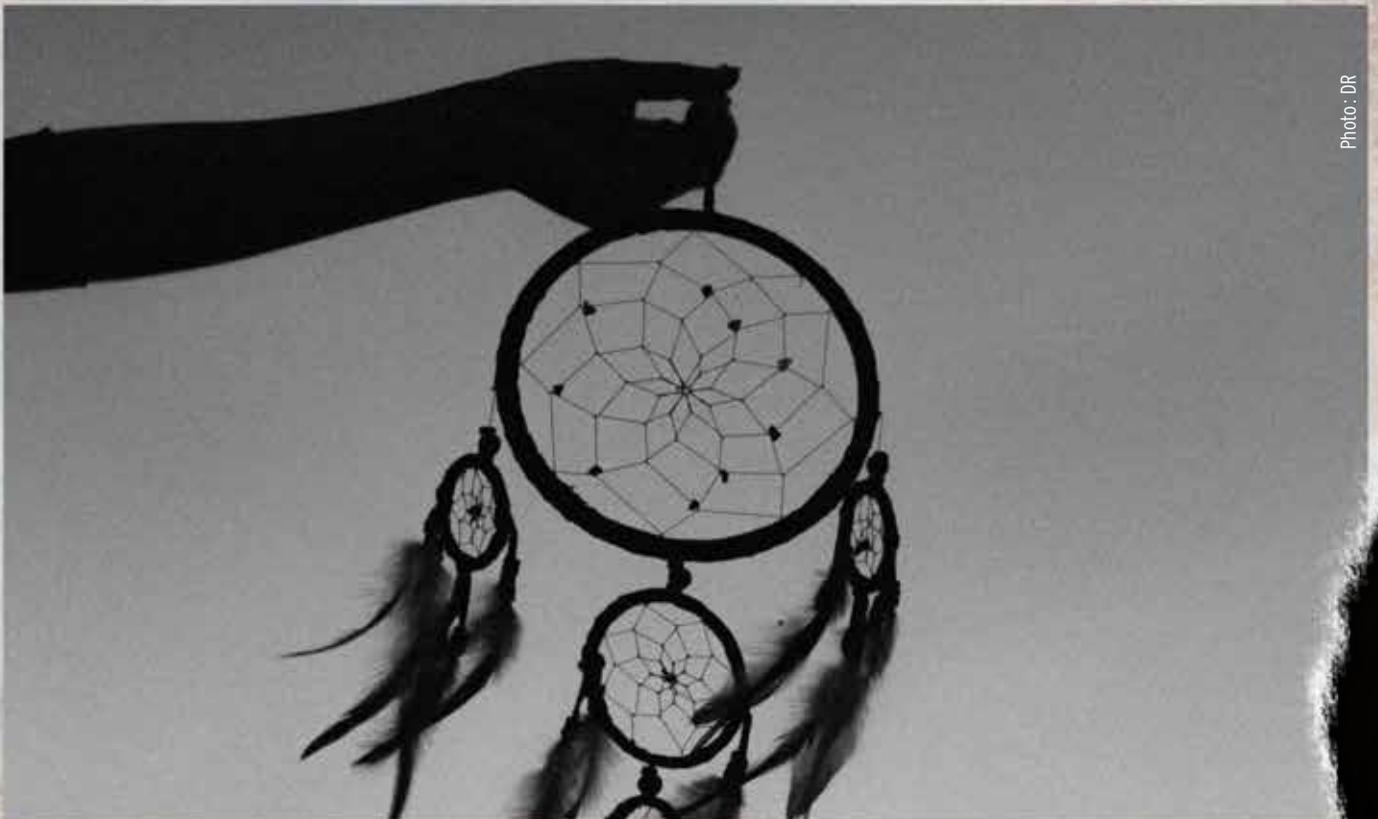


Photo: DR

Chloé Sainte-Marie



Artiste multi-disciplinaire insaisissable, elle chante la poésie en langue innue, elle préconise l'apprentissage des langues autochtones et clame être d'ascendance métisse... comme tous les Québécois! Libre parole. ▶▶

Photo: Pierre Dury

✍ HÉLÈNE BOUCHER

Mémoires de territoires perdus...

 HÉLÈNE BOUCHER

Depuis le XV^e siècle, au nord-est du continent américain, deux fratries répondant aux noms d'Algonquiennes et Iroquoiennes se partageaient ce vaste territoire correspondant au Québec actuel. L'historien Alain Beaulieu, sommité, auteur de maints ouvrages dont *Les Autochtones du Québec et Histoire des revendications territoriales amérindiennes (XVIII^e - XIX^e siècles)*, partage son dense savoir...

SÈVE DE VIE CULTURELLE

Au départ était l'homme, dans son Éden. Puis survint un envahisseur sournois, qui asséna un coup fatal dans le libre arbitre des *Amérindiens* du Québec. Bien que l'on parle peu ou prou du passé des 11 nations autochtones – Abénaquis, Algonquins, Attikameks, Cris, Malécites, Micmacs, Innus, Naskapis, Hurons-Wendats, Mohawks, Inuits –, leur réalité contemporaine découle des pages de leur histoire collective, ponctuée de codes culturels spécifiques. Malgré le peu de traces existantes de vestiges, Alain Beaulieu évoque une forte tradition artisanale des femmes iroquoiennes : *« Elles avaient l'habitude de dessiner des motifs sur les sculptures, les poteries et les pipes. On a retrouvé des colliers et ceintures de wampa serties de perles et coquillages percés d'usage en diplomatie. Un élément central que les Européens adopteront par après. »*

Jadis, leur code langagier n'avait rien à voir avec celui des "vieux pays". Pour véhiculer l'annonce d'une guerre, le retour de la paix, un décès ou une naissance, des couleurs spécifiques étaient d'usage et la tradition orale de mise : *« Il existe chez ces peuples une manière de transmettre et construire la mémoire pour y donner un sens, comme une Bible de la création, dans laquelle s'inscrivent les événements marquants »*, précise l'historien sur ce véhicule essentiel à la base d'un savoir aujourd'hui oublié.

Des armoiries symboliques sont placées devant les vastes maisons longues où résident certains clans nomades en guise d'identification. Quant aux objets usuels du quotidien, ils sont fabriqués à base d'écorce de bouleau, un matériau recouvrant également les habitations de type tentes tipi. Chez les Algonquiens, on conçoit des tenues chaudes avec les poils de porc-épic. Tout le sens du mot écologie dans l'exercice de telles pratiques ancestrales. ▶▶



Gravure : DR

Dans le langage dit québécois ou antérieurement canadien – ou canayen, comme les anciens l'exprimaient – il y a des mots autochtones, des mots sauvages cachés, des intonations dissimulées qui n'ont rien à voir avec le français. Et cela tient au senti et aux sens, comme il en est de la douleur, du jouissif, etc. Tel *âtch'*, *ayolle*, *ouabache*, etc. Ou des espèces d'animaux, de poissons ou de végétal – *wapiti*, *maskinongé*, *pembina*, etc., inconnues en Europe. Ce sont des vestiges des XVII^e et XVIII^e siècles recouverts du XIX^e et qui sont passés par l'oralité d'un peuple à 70 % analphabète, à l'époque. Et personne ne s'en doute. Le langage non écrit s'accompagne d'une liberté et d'une créativité empêchant toute correction. On peut vouloir corriger un accent, mais peut-on corriger l'accent du corps lui-même? Les Nations Premières constituent l'épine dorsale de la planète. Et leur histoire, c'est notre histoire à tous-toutes, métissées-métissantes. Je souhaite secrètement le moment de la débâcle au printemps, l'apparition d'une grande envolée symphonique aux mouvements millénaires enfin réconciliés.

Je réclame à la fois ma métissité et ma créolité. Cela fait trois siècles que l'on tente de nous faire croire que l'on est des Blancs à temps complet. Et si c'était vrai, on n'aurait pas à nous le répéter constamment.

« Il y a en moi du sauvage qui ne sait pas où donner de la tête. »

Je ne clame pas, je chante. Et d'ailleurs je ne chante pas, je déchante... Je chante à reculons et sur les côtés. J'attrape les mots par leurs

sons et je leur refais un sens. Mes chants varient avec les saisons. Mes mots sont des nomades. J'ai la longueur d'ondes qui court sur les sentiers, comme les oiseaux qui reviennent du sud au printemps, en transportant sous l'aile des gammes complètes venues d'espèces rencontrées en chemin.

Je me suis fait prendre au piège de la poésie de la langue innue un matin de printemps. Au piège de la beauté et du sacré. Mon amie innue m'a dit: « *Il y a longtemps que j'ai vu un chasseur monter dans les bois.* » Et moi, je la regarde et ce sont des mots que je vois marcher sur les neiges. Ce sont les mots eux-mêmes qui me tirent. Je me suis laissée apprivoiser par l'innu, moi la métisse rousse moutonnée. Je ne vais pas vers la poésie comme s'il s'agissait d'un être extérieur à moi. Pas du tout. Je ne dis jamais que je fais de la musique, c'est plutôt que je me fais musiquer... C'est la musique qui me fait.

Il y a en moi du sauvage qui ne sait pas où donner de la tête. Des strates de musique enfouie que l'innu a fait remonter en surface. ■



►► LA BASCULE DES REPÈRES

La venue des Européens colons en sol nord-américain verra une suite progressive de transformations des mœurs chez les nations premières. D'abord par un nouveau mode alimentaire s'accompagnant de ses propres ustensiles. Une nouvelle adoption de coutumes dont l'usage se métamorphosera avec l'utilisation de haches et couteaux et la disparition des contenants d'écorces d'antan. Des éléments a priori triviaux mais annonciateurs du chambardement qui aura cours de la fin du XVI^e siècle jusqu'au XIX^e siècle. Plus tragique encore, une série d'épidémies transmises par les envahisseurs colons décimera la plupart des nations autochtones dans cet intervalle. Démunis par leur système immunitaire incompatible avec les moindres virus et maux d'ailleurs, un simple rhume peut leur être fatal. Ces femmes et hommes périront peu à peu au contact de porteurs de syphilis, variole, coqueluche, scarlatine, diphtérie et autres. Quant au culte, la christianisation se propagera parmi les esprits, déconstruisant mœurs et croyances.

Historiquement, comment et à quel point la colonisation et la dépossession territoriale brimeront-elles l'émancipation artistique et culturelle des Premières Nations? Pour Alain Beaulieu, la période charnière de ce marasme s'amorce

significativement au XIX^e siècle, alors que la main du colonisateur s'étend radicalement. D'une part, la mise en place de pensionnats sous l'égide des forces gouvernementales deviendra un lieu obligé pour tout enfant autochtone à qui l'on enseignera les préceptes de la culture occidentale. Une association des forces religieuses et politiques qui assoira définitivement leur sédentarisation. Parallèlement, l'industrie forestière est à plein régime, avec une exploitation de la richesse des majestueux arbres jadis protégés, dorénavant condamnés au commerce.

VIVRE SOUS BULLE

Depuis 1876, année d'adoption de la Loi sur les Indiens, les nations premières vivent sous le régime territorial des réserves. Pour ces communautés réparties à la grandeur du Québec, ce mode de vie s'avère bien peu en équation avec celui de leurs origines, comme le soutient l'historien: «*Ces populations nomades vivaient selon un cycle de chasse et de cueillette, se déplaçant fréquemment l'été aux abords des cours d'eau, et l'hiver, s'adonnant à la pratique de la chasse.*» Lorsque les premiers colons surviennent sur ce territoire vierge, une première phase de dépossession territoriale est menée. Les Jésuites emboîtent le pas à ce cycle d'isolement qui s'étendra sur 300 ans, du XVII^e au XX^e siècle, dans

un élan d'inconscience aux yeux de l'historien: «*Initialement, les religieux souhaitaient protéger les populations autochtones par la promotion de cette transformation du mode de vie. En les coupant du monde blanc, ils aspiraient à les voir intégrer un mode de vie occidental.*» L'instinct de résistance mènera bien sûr à des affrontements entre colons et autochtones, se concluant par l'extermination de villages et l'abolition des structures politiques. En acquérant peu à peu ces parcelles de terrain, les colons parviendront à cultiver ces terres fertiles pour leur propre bien. La sédentarisation forcée donnera lieu à de maigres privilèges dont l'absence de taxes instaurée par le Gouvernement du Canada.

Pour Alain Beaulieu, l'un des clichés historiques les plus malsains sur l'image des Premières Nations au Québec demeure celui de l'«*Indien paresseux*». Dès le XVII^e siècle, nomade ou sédentaire, il doit trimmer dur pour survivre. L'habitude d'accumulation à l'europpéenne lui est totalement étrangère et l'agriculture constante constitue sa source de renouveau. Il y a aussi cette idée de sauvagerie, d'êtres primitifs anarchiques dépourvus de balises politiques pour déterminer leur hiérarchie. «*Il est totalement erroné d'affirmer que les Autochtones se laissent conduire uniquement par leurs sens, ils ont toujours eu des formes de condamnation du crime, quel qu'il soit...*»

LA PLATEFORME NIKAMOWIN

Où peut-on retrouver le meilleur en musique émergente autochtone ? Dans son souci de transporter ces talents méconnus à nos oreilles, Musique Nomade a eu l'idée brillante de créer un espace d'écoute numérique. Semblable aux plates-formes Deezer ou Spotify, *Nikamowin* deviendra le tout premier réservoir musical en streaming pour les artistes pan-canadiens représentés par l'organisme. Un réseau solidaire pour les rassembler, en montrer la force et la diversité des compositions, en collaboration avec des partenaires actifs partout sur le territoire. Au Yukon et au Manitoba, un pont entre artistes d'ici et du Canada, tant francophones

qu'anglophones, rallie déjà ces créateurs. Un symbole fort ouvrant à une avenue d'autonomisation pour ces artistes souvent démunis en matière de promotion, comme l'évoque Joëlle Robillard, chargée de projets dévouée à la cause : « *Les 125 artistes de la plate-forme ne sont pas toujours à l'aise en marketing et commercialisation mais ils méritent d'être reconnus. Nikamowin les répertorie tous et toutes, qu'importe leur langue originelle d'expression.* » Ainsi, on y retrouve des compositions en Atikamekw grâce à un moteur de recherche intégré par critères de nation, communauté, ou style musical. Le partage

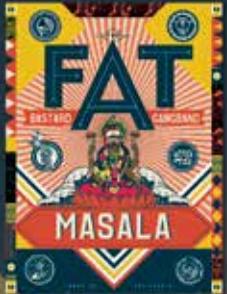
sur les réseaux sociaux sera également à la portée des utilisateurs. « *Le public ne connaît pas l'étendue des talents autochtones, il y a un grave manque d'éducation quant aux musiques actuelles, et on pense encore souvent à la folk plutôt qu'à l'électro* », ajoute Joëlle, pour qui le plus ardent objectif résiderait à une distribution mondiale des rythmes autochtones. D'ici ce jour béni, elle et ses comparses multiplient les efforts afin de générer des collaborations exclusives mixtes entre tous les artistes et fortifier l'autonomie de leur brigade d'exception grâce à des ateliers de co-création, à la grandeur du territoire canadien.

ARTISTES À DÉCOUVRIR

Laura Niquay : folk rock atikamekw
 Matiu : folk rock innu
 Q052 : hip hop
 DJXS7 : électro
 Esther Pennell : country
 Matt Comeau : pop, blues
 Violent Ground : hip hop
 Melody McKiver : classique et contemporain



Photo: Mario Faubert



THE FAT BASTARD GANGBAND

Nouvel album « MASALA »
/ Nouveau spectacle
(création Fév/Mars 2019 en collaboration avec
SOFACOT, La Cascade, Château Rouge et La Palatine)

> Sortie numérique : 21 Juin
> Sortie physique (Cd et Vinyle) : 19 Juillet

MASALA TOUR - ETE 2019

25 Mai	Echalloni(01)	Festival des Vieilles Bourriques
31 Mai	Le Pont de Mazel(43)	L'Ours Maçon
01 Juin	Marçilly-le-Châtel(42)	Fat & Punk Party
07 Juin	Flayat(23)	Fest. 10 Ans du Café de l'Espace
08 Juin	Kervignac(56)	Les Pieds dans la Vase Fest.
15 Juin	Saint Chamond(42)	La Rue des Artistes
21 Juin	Lavaldeins(39)	Fête de la Transhumance
22 Juin	Zurich(CH)	Fête de la Musique
28 Juin	Rouillac(16)	Festival Les Sarabandes
29 Juin	Barjols(83)	Festival du Vide à Remplir
06 Juil	Chauconin-Neufmontiers(77)	Festif'art
11 Juil	Roims(51)	Un été à Roims
13 Juil	Alba-la-Romaine(07)	Fest. d'A. la Romaine
17 Juil	Veszprem(HU)	Utcazene Fest.
18 Juil	Veszprem(HU)	Utcazene Fest.
19 Juil	Pavant(02)	Festival en Omois
20 Juil	Brulain(79)	Festival en Terres Brulées
26 Juil	Arles(13)	Festival à Arles
27 Juil	Pau(64)	Festival l'Été à Pau
03 Août	Cramans(39)	Little Town Festival
04 Août	Crozon(29)	Festival du Bout du Monde
09 Août	Vaour(81)	Festival l'Été de Vaour
11 Août	Val de l'Oisans(38)	Fest. des Rando. Music.
15 Août	Voulte-sur-Rhône(07)	Kiosques à Musique
16 Août	Annemasse(73)	Musical'été
17 Août	Plozevet(29)	Fest. Mondial Folk
21 Sept	Amb. en Bugey(01)	Triplettes Social Club
27 Sept	Retournac(43)	Les Chap et Vous
28 Sept	Sancerre(18)	Festivendanges
04 Oct	Muret(31)	Festival La Bohème
05 Oct	Grenoble(38)	Festival Biturk



MARRE DE LA FM !

3 Radios & Webzines militants
ROCK • MÉTAL • REGGAE
www.LaGrosseRadio.com

- Une communauté de passionnés
- Des webzines relayant toute l'actualité musicale
- Des nouveaux talents découverts toute l'année
- Une programmation musicale influencée par les auditeurs
- Des albums et places de concerts à gagner chaque semaine

Artistes, labels, gérants de salles de concerts, acteurs de la musique, passionnés, rejoignez-nous sur www.lagrosseradio.com

Depuis 2003, La Grosse Radio, au service de la musique
100 % gratuit / 24h/24



COLD FAME PRESENTE



**LA MESSE
LA MESSE
DEMINUIT**

CELEBRATION DU **ROCK** SANS FILET

**19/20/21
SEPTEMBRE**



LYON

MESSEDEMINUIT.FR

COULI22ES



✍️ LAURA BOISSET 📷 CHRISTOPHE CRENEL

La place des femmes dans la musique est un sujet dont on parle beaucoup, et c'est important. Le mieux encore, c'est d'agir, comme l'ont fait les artistes Emilie Marsh, Katel et Robi en créant le label FRACA!!!

S'AUTONOMISER

Trois artistes, trois femmes, qui veulent aller toujours de l'avant, en créant et en aidant à la création pour d'autres artistes. Pour Robi, FRACA!!!, «*c'est la continuité d'un état d'esprit, d'une énergie de partage et d'exigence. L'envie de construire un outil concret de réalisation de nos convictions artistiques et humaines*». C'est le moyen de ne plus être tributaire des autres, de tout faire soi-même, de prendre les choses en main. «*Nous voulions pouvoir faire la musique que l'on veut, dans notre propre temporalité, et des disques toute notre vie si nous le souhaitons! Et offrir cette possibilité aux artistes que nous signons, à savoir Angèle Osinski et SuperBravo pour le moment et d'autres à venir.*», ajoute Katel.

ARTISTE ET GÉRANTE DE LABEL

Entre création, enregistrement, concerts et tournées, comment concilier les deux métiers? Katel: «*Nous étions déjà très actives dans d'autres projets: réalisatrice de clip pour Robi, musicienne sur scène pour Emilie Marsh, réalisatrice d'album pour moi. Nous démarrons fort aussi, 6 sorties: les albums d'Emilie, d'Angèle Osinski, de Robi, le 45 tours de SuperBravo, la compilation FRACA!!!-La Souterraine...*» «*Le fait d'être 3 permet de basculer de l'un à l'autre. Mais dans la tête, c'est un véritable exercice d'équilibre pour que l'un n'empiète pas sur l'autre*», complète Emilie Marsh.

FEMMES ET INDUSTRIE DE LA MUSIQUE

Un beau livre des éditions MF (*Compositrices, l'égalité en acte*) fait le portrait de 53 compositrices et précise que seulement 10% de femmes parviennent à vivre de ce métier; un article de *Télérama* publie les noms de 1200 signataires du manifeste *Femmes engagées des métiers de la musique* pour s'unir et souligner les inégalités femmes-hommes dans le monde de la musique... Oui, on pointe le problème, mais une évolution des comportements se constate-t-elle? Robi confirme qu'«*il y a un changement dans la prise de parole et la place qui lui est donnée. Et donc une prise de conscience. Mais nous ne sommes pas encore au stade où il paraît "normal" de voir une femme accompagner un artiste à la guitare ou à la batterie! C'est loin d'être ancré dans notre regard sur les choses. Il faut creuser et comprendre où se joue cette sous-représentation.*» Katel ajoute: «*Le chemin est encore long! Surtout dans les postes de production et de décision. Et même encore artistiquement. Pouvez-vous citer beaucoup de femmes réalisatrices d'album? Compositrices de musiques de film? Lorsque l'on regarde le catalogue des agents qui représentent ces deux corps de métier, il n'y a quasiment aucune femme. Mais c'est en train de bouger.*» ■

► facebook.com/pg/FRACAlabel



UN LABEL COMME LES AUTRES ?

Un label indépendant créé en septembre 2018, par des artistes pour les artistes, avec une réelle volonté de les intégrer dans tout le processus de réalisation et de production; et de faire en sorte que les artistes puissent vivre de leur musique. En effet, alors que le pourcentage classique d'un artiste signé en label se situe entre 7 et 10% du prix de gros hors-taxe, FRACA!!! propose d'emblée 15%, et passe à 20% dès que les frais engagés sur le projet sont recouverts. Un projet artistique honnête et rafraîchissant!

« Nous ne sommes pas encore au stade où il paraît "normal" de voir une femme accompagner un artiste à la guitare ou à la batterie! »



NoA pop

RADIO ELVIS

LE SON 100% NOUVELLE-AQUITAINE

TOUS LES VENDREDIS

20:30 SUR **3** NoA

ET MULTIDIFFUSÉ DANS LA SEMAINE

ORANGE 339 // SFR 455 // FREE 326
BOUYGUES 337 // FRANSAT 325 // NA.FRANCE3.FR

france.tv

FRAGILE
WITHOUT A FIGHT - 1^{er} ALBUM

fragilemusic.fr

Découvrez l'album de Fragile « Without a fight » sur toutes les plateformes d'écoute et de téléchargement ! iTunes, Deezer, Spotify...

CD Digipack 13 titres disponible sur fragilemusic.fr !

Nouveau titre inédit « NO ONE WAY » disponible en Vinyle maxi 45 Tours 10" prochainement...

Plus fragile encore • fragilemusic • fragile music

believe • TRONIA • multiplans • HWC

© photo courtesy of Laurent Seroussi

Junior Rodriguez

STELLAR DREAM

PHOTO: ALICE BEGUE

STELLAR DREAM

STELLAR DREAM

SORTIE : 4 OCTOBRE 2019

RELEASE PARTY

PARIS | LA BOULE NOIRE | 26.11

RollingStone | WWW.JUNIORRODRIGUEZ.COM | LONGUEUR D'ONDES

CHRONIQUES



Des centaines de chroniques sur
longueurdondes.com



PENELOPE ANTENA

Antelope

Kowtow Records

Dans une introduction confondant les temps, une voix d'une profondeur éloquente surgit; 30 secondes d'écoute suffiront à envisager l'arc esthétique d'une artiste qui a décidé de repousser les frontières stylistiques et temporelles. Rejeton d'une famille de musiciens esthètes (fille de la compositrice-interprète Isabelle Antena et petite-fille de Marc Moulin, compositeur belge de jazz et de musique électronique dans les années 70, dont les instruments ont servi aux arrangements de ce disque), la jeune femme a été biberonnée dans un cadre artistique riche de créations sonores. Portant des morceaux aux lignes anti-pop, Penelope tisse des harmonies sur une base vocale de velours noir, confondant l'étrangeté d'une Annabelle Lee avec la sensualité d'une Madison McFerrin. Aventureux et généreux, ce premier essai est l'un des objets de musique soul les plus intéressants de ces dernières années, anticonformiste sous toutes les coutures. Brillant car disruptif!

▶ soundcloud.com/penelopeantena JULIEN NAÏT-BOUDA



JEAN-LOUIS BERGÈRE

Ce qui demeure

Catapulte - Pour Ma Pomme

Six années se sont écoulées depuis le précédent album de l'Angevin. Le nouvel opus s'inscrit dans la même veine, sensible et émouvant. L'écrivain-poète, qui alterne publications littéraires et discographiques, possède un réel talent pour dépeindre l'intime, les vibrations qui nous irradient, ces étranges sentiments qui nous bouleversent. Avec ses nouvelles chansons, il nous invite à fréquenter des lieux, des territoires, qui titillent la mémoire. Ce voyage à fort pouvoir d'évocation nous fait cheminer de Vienne à Berlin, en passant par Montréal pour un très bel hommage à Leonard Cohen. Puis, au détour d'un couplet et d'une tirade devenue célèbre, il nous invite sur les pas de John Lennon ("Durness"). Entouré de musiciens émérites, de l'incontournable Gilles Martin au mixage, Jean-Louis Bergère satisfait pleinement l'espoir que l'on met en lui. De sa voix chaude, évoluant sur un écran musical électro-acoustique de bien belle facture, il poursuit sa quête de beauté, entre souffle lyrique et rêverie.

▶ facebook.com/jeanlouisbergere ALAIN BIRMANN



BUCK

Among your fears

Beast Records

Venu des contrées bretonnes de Saint-Brieuc, ce duo basse/batterie (Xavier Soulabil, Clément Palant) n'est pas là pour raviver votre *sunshine mood* estival, au contraire! Cultivant une certaine attitude punk, il passe son temps à viriliser un blues d'outré-tombe grâce à son énergie implacable (écoutez "Pull the trigger", sorte de ZZ Top sous psychotropes) et son chant totalement habité, rappelant les grandes incantations de Nick Cave ("Get away", très grundermanien). Sous couvert d'un son low-fi et lourd, de chœurs enivrants et de cuivres fous ("Last night boogie"), il ravive parfois les meilleurs moments de la cold-wave ("Blackshirt") en laissant planer l'ombre d'un Suicide ("My murder"). Il en ressort un album entêtant, qui donnerait envie aux plus léthargiques d'en découdre grâce à sa basse hypnotique qui ne cesse de gronder, ses fûts qui oscillent toujours entre calme et tempête ou ses orgues chamaniques qui finissent par tapisser une transe ("H.C.C.D.") aux charmes immédiats.

▶ facebook.com/buckbuckband ÉMELINE MARCEAU



MARIE-CLAIRE BUZY

Cheval fou

Differ-Ant

Neuf ans après *Au Bon Moment, Au Bon Endroit*, son dernier album, le retour à la chanson de Buzy peut s'apparenter à un petit miracle, tant elle semblait avoir renoncé à toute velléité artistique. S'adonnant pleinement à son nouveau métier de psychothérapeute, l'envie d'écriture survient finalement lorsqu'elle prend conscience qu'elle a encore des choses à exprimer. Exaspérée par la société actuelle, celle du renoncement, des idées rabougries, de la violence, elle souhaite peu à peu faire entendre sa voix, sa petite musique intérieure. De ce constat, sont nées dix chansons, éminemment politiques et pertinentes, bienvenues en ces temps troublés. Riche de collaborations vertueuses, comme Arnold Turboust, Bertrand Belin ou Anna Mouglaïs, ce nouvel opus véhicule de bonnes vibrations. Avec "Expérience humaine", elle retrouve une approche plus rock, celle qui prévalait à ses débuts, une petite bombe qui dans un monde idéal devrait lui assurer un petit succès. Après tout, cela ne serait que justice!

▶ buzy.net ALAIN BIRMANN

<p>JOHNNY MAFIA</p> <p>CLAUDY FRANKINET</p> <p>SPRINGER</p>	<p>21-JAN SENS - FÊTE DE LA MUSIQUE</p> <p>22-JAN MONTLHERY - CAFE RAZER FESTIVAL</p> <p>29-JAN ST-GILLES-DU-MÈNE - FESTIVAL M'NE LE BAROUC</p> <p>05-JAN ALBI - FESTIVAL PAUSE GUITARE OFF</p> <p>06-JAN COUX-ET-BIGARROQUE - FESTIVAL LES BOUFFARDES</p> <p>12-JAN AUTUN - THE ROCK'A'BILETTE CIRQUE FESTIVAL</p> <p>13-JAN NEUVE-ÉGLISE - FESTIVAL DOUBLES</p> <p>25-JAN NYON (SUISSE) - PALÉO FESTIVAL</p> <p>27-JAN MAUGES SUR LOIRE - INTERQUIR FESTIVAL</p> <p>04-AOÛT LANGRES - LE CHEN A PLUMES FESTIVAL</p>	<p>11 OCTOBRE</p> <p>LETRABENDO</p> <p>PARIS</p> <p>LIÉGEOIS</p> <p>MANIPULATIONS À PARTIR DE 10H00 (MARDI)</p>	<p>10-AOÛT MARTINET - FESTIVAL LA TÊTE DANS L'ARBRE</p> <p>16-AOÛT VENTEROL - FÊTE VOMI 10 ANS</p> <p>22-AOÛT CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - FESTIVAL LE CHAÎNE VERT</p> <p>24-AOÛT CLERMONT - MID FEST</p> <p>31-AOÛT MARAIS DU BLAISIS - BLACK BASS FESTIVAL</p> <p>13-SEP PNU - ÊTE NOIR #3</p> <p>25-SEP BRUMELLES (BRUQUOIS) - TBC</p> <p>26-SEP AMERS (BRUQUOIS) - CARRÉ CARON</p> <p>27-SEP CHARLEROI (BRUQUOIS) - ROCKWELL</p> <p>28-SEP LE HAVRE - LA NALLÉ</p>	
---	---	--	--	--



CARRÉ-COURT

Out of the bloom

Hoozlab

Pour trouver le titre de son premier album, le duo limougeaud a joué sur les mots autour de l'idée de l'éclosion et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'y a pas tromperie sur la marchandise tant c'est une révélation qu'offrent les 12 titres qui le composent. Ensemble homogène, aussi bien dans le style que dans la durée – autour de 3 minutes pour chaque morceau – qui ne laisse pas le temps de s'ennuyer une seconde. On est immédiatement happé par la voix un peu cassée de Julie magnifiquement accompagnée par Emilien le multi-instrumentiste. Derrière la douceur dans laquelle le duo nous enveloppe, on devine une force puisée dans les scènes de New York à Seattle, apportant la puissance qui donne toute sa substance aux compositions. De "Nothing" à "Like a shadow" les deux titres balisant les limites de ce premier LP, les musiciens délivrent une partition aussi élégante que le carré court de leur nom. À la nuance près que leur musique tend plus vers le CBBG que vers le BCBG.

► carrécourtmusic.com

XAVIER-ANTOINE MARTIN



JIPÉ DALPÉ

Après le crash

Tapamal Productions

Bien que ce soit le troisième album de l'auteur-compositeur-interprète, *Après le crash* marque un tournant pour le trompettiste, quatre ans après un grave accident de voiture qui a failli lui coûter sa carrière. Le Montréalais en est en effet ressorti avec des fractures et une commotion cérébrale. Tout autant d'inspirations pour ses nouveaux morceaux, retraçant ainsi le long chemin de son rétablissement. En collaboration avec Ariane Moffatt et Jean-François Lemieux, le multi-instrumentiste sort un album pop-rock réaliste, décisif et complet. Ses textes frappants et la puissance instrumentale de ses morceaux transmettent une forte émotion de soulagement. Accompagné d'une section cuivre exceptionnelle et de ses propres arrangements à la trompette, l'artiste lance un album plein de vie, d'amour et de gratitude. De grands noms l'accompagnent, comme pour lui souhaiter un nouveau départ...

► jipedalpe.com

MARIE LE GAC



DEAD BONES BUNNY

What's up rock

Autoproduction

Il est devenu de plus en plus courant dans l'industrie musicale que des musiques que l'on imaginait pourtant guère compatibles au départ se mélangent. Les Parisiens de Dead Bones Bunny vont encore plus loin que nombre de groupes dans les mix étonnants avec un premier opus qui mêle rockabilly et metal. Même si l'on avait connu avant eux les Américains de Volbeat qui osaient le croisement entre country et hard-rock, on était un peu dubitatif avant d'écouter l'album des lapins. Et belle surprise: cela marche très bien. Le combo réussit à faire le pont entre les vieux classiques rock à la Bill Haley ou Eddie Cochran, le rock moderne des Stray Cats et le hard-rock à la Motörhead. La voix du chanteur fait clairement penser à Lemmy et fonctionne à merveille sur tous les titres qui composent l'album. Quant à la contrebasse, élément essentiel du rockabilly, elle délivre un swing qui donne une envie irrésistible de danser. Une bien belle surprise pour un premier album bourré de charme.

► deadbonesbunny.com

PIERRE-ARNAUD JONARD



DON NINO

Rhapsody for the dead butterflies

Prohibited Records

Nicolas Laureau alias Don Nino, membre fondateur de feu Prohibition puis de NLF3, s'exprime en solo depuis 2001 à travers des formes changeantes, du folk intime et brut à l'électronique plus éthérée. Il adopte cette fois celle d'un post-rock électro-acoustique, empreint d'une matérialité rassurante et féconde, héritée du contexte de sa genèse: deux mois d'été passés dans l'isolement, au cœur de la forêt normande, à composer, écrire, enregistrer, dessiner, sous influence directe de cet environnement naturel. La rusticité fondamentale n'est pas exempte d'un onirisme captivant, traduit par des effets de toutes sortes. Les guitares s'épaississent de réverbération et se troublent dans les distortions, la voix se nimbe de brume, les rythmes adoptent souvent une répétitivité tribale, la simplicité acoustique est déjouée par des constructions libres qui semblent épouser de leur doux psychédéisme les déformations indomptables de la nature.

► don-nino.com

JESSICA BOUCHER-RÉTIF

MATÍAS ENAUT

Nuées

Room Records

Une sensation particulière parcourt l'écoute de ce disque; celle d'un déjà-vu ineffable. S'éloignant des canons pop conventionnels, empruntant des chemins de traverse aux structures polyphoniques aventureuses, fine devra être l'oreille pour ne pas perdre son chemin en ces lieux luxuriants. Et pourtant, c'est au détour d'un sentier maintes fois arpenté que l'émerveillement se révèle, force d'un geste musical qui recompose le déploiement d'une chanson, à rebours des normes créatives. Esprit libre dans un corps prisonnier, une formule adéquate pour qualifier le mouvement qui pénètre la musique de ce multi-instrumentiste, et qui au-delà, expulse par le verbe les limites d'une condition humaine désespérément terrestre. Ça chante, ça parle, ça murmure, les mots se déclament, s'empoignent, s'expulsent, la langue devient un instrument métronomique qui bat la mesure à plein temps. Du creux de la vague au creux de l'oreille, l'inconnu résonne dans ce coquillage qui chantonne sans pareil.

► matiaselichabehere.net

JULIEN NAÏT-BOUDA



ÉQUIPE DE FOOT

Marilou

Autoproduction

Sûr qu'avec un nom de groupe pareil, on ne peut produire que de la bonne musique. Deux ans après *Chantal*, premier album prometteur, le duo bordelais nous revient avec un second opus encore plus abouti. Leur musique s'avère clairement plus excitante qu'un match des Girondins de Bordeaux. On retrouve ici tout ce qui faisait le charme de leur précédent opus: des guitares noise alliées à un sens de la mélodie certain. On sent à l'écoute de ce disque que ces garçons doivent assurément être de grands fans de My Bloody Valentine. Comme les Britanniques, nos petits Frenchies aiment les murs de son, mais de ceux dans lesquels on sent toujours poindre la mélodie. Du bruit, oui, mais harmonieux. Et lorsque le groupe s'éloigne de ce genre musical, il retrouve le meilleur de l'énergie grunge à la Nirvana. Ce second effort studio les place définitivement dans ce qui se fait de meilleur au niveau indé en France.

► equipedefoot.fr

PIERRE-ARNAUD JONARD



FOGGY BOTTOM

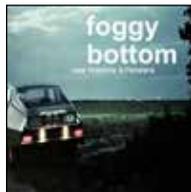
Une histoire à l'envers

Nineteen Something

La candeur juvénile qui habite les textes en français de ces 7 titres pourrait laisser croire à l'avènement d'un groupe post-adolescent. Pourtant, ce trio n'est assurément pas né de la dernière pluie. Musicalement, leur punk mélodique affiche une densité qui n'a rien de naïf. Le lien avec l'empreinte sonore laissée par les mythiques Thugs, symbolisés par leur label, apparaît au fur et à mesure des écoutes, comme une évidence. Les Lorrains synthétisent en effet musicalement, avec une ferveur rare, le son indie des années 90, à mi-chemin entre Wire, Samiam et Swervedriver, pour des déflagrations parfois proches d'une référence actuelle et américaine comme Cloud Nothings. Ils colorent néanmoins leurs compositions d'une intention pop totalement assumée, qui pourrait leur ouvrir la reconnaissance d'un public plus large, sans renier leur background intrinsèque. Avec eux, le rock reste décidément cet éternel bain de jouvence sur lequel les années ne semblent avoir aucune emprise.

► foggybottom.bandcamp.com

LAURENT THORE



FRANKLIN

Someone else

Wool Recordings

Artiste prolifique, Franck Rabeyrolles alias Franklin semble prendre un plaisir indéfectible à composer et produire. Fidèle à lui-même, il déploie un songwriting qui touche à l'essentiel sans être caricatural et reflète définitivement son style entre indie pop chaloupée et folk électro douceure. Ce quatrième album marque un tournant avec les voix féminines de Sarah Lucide et Swann qui apportent du relief et dessinent les contours évanescents sur l'ensemble des morceaux. On passe d'une humeur à une autre au fil de cette balade vagabonde, au travers de textures synthétiques et de rythmes entraînants. La palette sonore de Franklin ne change pas, elle est teintée de nostalgie, renvoie souvent à l'enfance et aux souvenirs, avec un petit clin d'œil aux sixties revisitées d'une manière résolument dans l'air du temps. Entre délicatesse et modernisme, *Someone else* mérite largement que l'on s'y plonge et résonne comme une caresse ou bien un sourire. Parfaite écoute pour les beaux jours.

► facebook.com/frankrabeyrolles

KAMIKAL

SEE YOU IN THE PIT #9
Cet été à la Secret Place Montpellier vibré avec plus de 30 groupes du 25 juin au 25 août

TERROR, MURKING WASTED, CONNOR CHRIST, GETSOME!, MOSCOW DEATH BRIGADE, IRON REAGAN, WALLS JERICHO

f TAFEUR TAF

MUSIQUES

OCD.fr

ACHÈTE CA\$H

cd, vinyles, dvd, blu-ray, jeux

PARIS, LYON, MARSEILLE, GRENOBLE, MONTPELLIER, BORDEAUX, TOULOUSE, NANTES, RENNES, TOURS, LILLE, GENEVE / WWW.OCD.FR



GONTARD

2029

Ici d'ailleurs - Petrol Chips

Avec ce 3ème LP, la verve insolente de l'homme au masque de lapin atteint un point de paroxysme absolument grisant. À travers son personnage, Nicolas Poncet pousse jusque dans ses retranscriptions sa prose poétique et surréaliste, avec la complicité musicale et inspirée du rappeur Vincha. Cette vitalité est symbolisée par un sens de la formule très aiguisé, marqueur d'une écriture débordante et prolifique. Jamais à court d'idées, chaque texte développe sa métrique pour raconter cette étrange ville imaginaire, parfois plus réelle que nature. Si le cynisme se transforme alternativement en romantisme désabusé, l'ensemble suggère plus généralement la fin des utopies politiques et la recherche de nouveaux idéaux. Comme un coup de maître, le nouveau garnement de la chanson française transcende ainsi sa propre singularité pour l'ouvrir encore un peu plus au monde, comme si le fantôme de Léo Ferré (qu'il cite régulièrement) se réveillait soudain dans le corps du rappeur désenchanté Fuzati.

▶ gontard.bandcamp.com

LAURENT THORE



GLIZ

Cydalima

Youtprod

De mémoire, rarement un premier album n'a été habité de la première à la dernière seconde par une telle intensité émotionnelle. À rapprocher sans hésitation de *Sackcloth-N-Ashes* de 16 Horsepower et *Funeral* d'Arcade Fire! Formé autour d'une complicité inédite entre le banjo, le tuba et la batterie, la musique du diable redevient avec ce trio agité, cet objet électrique, sauvage et instable; le rhythm'n'blues, ce grand raconteur d'histoires, le folk, cette mémoire instinctive de l'exil, le hard rock, cette liberté sensuelle et explosive. Se moquant pourtant des étiquettes comme de leurs premières culottes, ces véritables punks romantiques sont emmenés par un chanteur particulièrement expressif et véritablement habité par ses propres mots. En quelques instants, il est capable de réveiller les tourments d'Alan Vega, d'égaliser les excès de Jon Spencer comme de révéler sur une étonnante ballade tout en picking une sensibilité à fleur de peau, proche de celle du Belge Marc Huygens (ex-Venus).

▶ gliz.fr

LAURENT THORE



HECKEL & JECKEL

In the crows we trust

Autoproduct

Heckel & Jeckel, c'est un peu comme deux visages angoissés face au monde, deux corbeaux perchés sur un fil électrique, criant sur les passants qui fourmillent, bectant les carcasses. Le duo empreinte au post-punk des années 90 et tout son nihilisme pour le transformer en une musique pesante, par sa technique et par son sens abrasif. Un air des Melvins et une tonalité noise. Surfant sur la vague no wave, le duo sort, après quatre EP, son premier album aux allures délabrées et mesurément fataliste. Ouverture avec "Happy place" pour finir avec "I just give up", le ton est donné. Le groupe grunge moderne n'a rien à envier à ses prédécesseurs, traitant des sujets aussi actuels aujourd'hui qu'il y a trente ans. Cet album est la déviance d'une plainte dissonante et réaliste, un message sociétal enragé et à bonne dose d'ironie. Il prend en exemple le nihilisme du post-punk/grunge pour le transposer dans leur musique moderne. Un album dénonciateur, brut, qui devrait en faire réfléchir plus d'un.

▶ facebook.com/heckelandjeckelrock

FANNY JACOB



KANDID

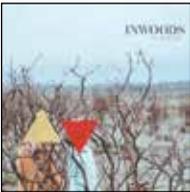
Victor et le ukuléélé

La Kandeur

Après trois albums salués par la critique, l'Auvergnat s'essaye avec succès à la création musicale pour jeune public. Relatant les aventures de Victor, petit de taille, mais grand de qualité de cœur, ce conte initiatique, dont la thématique est la différence, est tendre et émouvant. Il s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes, qui y trouveront matière à réflexions sur les difficultés à se concentrer sur l'essentiel, la tendresse, le regard bienveillant, dans un monde où tout nous incite au rejet de l'autre du fait de sa différence. Largement épaulé par le multi-instrumentiste & réalisateur Frank Arbaretaz, Nicolas Driot (alias Kandid) nous plonge dans le monde rêvé de Victor (son alter ego ?), dont la vie est bouleversée par l'acquisition d'un ukuléélé qu'il apprivoise et qui lui permet de se transformer aux yeux de ses camarades qui avaient tendance à le négliger jusqu'alors...

▶ kandid-music.com

ALAIN BIRMAN



INWOODS

No Everest

Autoproduct

À l'heure où l'accès aux plus hauts sommets de notre planète doit malheureusement être régulé, Alexis et Emilienne proposent avec leur premier LP le raccourci le plus efficace qui soit pour aller tutoyer le ciel et prendre un grand bol d'air, un air fait d'oxygène vraiment très pur. L'album ouvre avec "About that light", titre tout en douceur sur lequel on se rend compte combien la qualité de l'enregistrement a été soignée. Il faudrait être de glace pour ne pas succomber à la beauté pure du chant et des mélodies de la musique pop folk vintage (comme ils aiment la définir) du groupe. Les titres comme "Old dance", "8 light minutes" ou bien encore "Venus" - mais qu'il est injuste de ne pas pouvoir tous les citer - s'enchaînent avec la même qualité, et à aucun moment on n'éprouve le besoin de revenir sur terre, si tant est qu'on le puisse. On est trop bien là-haut à s'enivrer à l'écoute de ce magnifique disque à la beauté immaculée.

▶ inwoods.site

XAVIER-ANTOINE MARTIN



KO KO MO

The lemon twins

Les disques en chantier

Le duo nantais revient en force deux ans après un premier LP, *Technicolor Life*, qui en avait alors ébouriffé plus d'un. Pas la peine de sortir le peigne, ce deuxième album est encore plus sauvage et jouissif que le précédent, c'est dire! K20 et Warren, les deux acolytes solidement harnachés à leurs instruments respectifs, s'en donnent à cœur joie pour lâcher les décibels dans le plus pur style d'un rock seventies qui ne s'embarrasse pas du superflu. À partir de "The lemon twins", premier titre, commence une véritable déflagration sonore en comparaison de laquelle le bruit d'un avion passant le mur du son ressemblerait à celui d'un pet de mouche. Mais que l'on ne s'y trompe pas, les compositions sont particulièrement travaillées et aucun sacrifice ni compromis n'a été fait sur l'autel du son; en témoignent les superbes "So down", "Shake off your fear" et le sublime "Now or never". Avec ce disque, Ko Ko Mo se pose à une place centrale dans le paysage du rock français.

▶ ko-ko-mo.com

XAVIER-ANTOINE MARTIN



L'ARGOUSIER

Le vent sous ses pieds

Yupi Records

Premier album du groupe, première entrée en matière pour ce duo haut perché. Ces Lilloises au style particulier, coloré et fleuri, vont du rythme zouk, à un punk-noise minimaliste, en passant par un rock électronique (sur "La trouille"). Avec ces voix féminines rêveuses et ce son électro-acoustique, l'album est un véritable recueil poétique aux styles divers, où musique et paroles ne forment qu'un dans un procédé de figuralisme. On note l'utilisation de la MAO, de sons électroniques minimalistes, de sons binauraux à l'effet ASMR, quelques fois de techniques de composition à la Steve Reich dans "Zou! #2". Un cocktail expérimental, intensif, où la musique semble entourer celui qui l'écoute, se répéter, jusqu'à en arrêter peu à peu le temps. Le duo raconte une histoire dans un long poème de cinq titres. Un théâtre musical entre dissonance et songes, qui attirera les plus curieux. Le vent sous ses pieds ou la véritable tempête calme de L'Argousier.

▶ facebook.com/LArgousier

FANNY JACOB



L'ENVOÛTANTE

L'envoûtante

Modular

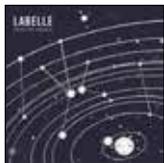
Il faudra un certain temps d'écoute avant de se laisser happer par la verve critique de ce duo pyrénéen, qui du haut des sommets, observe la petitesse du vivre ensemble, ses limites, ou encore sa subordination à un système mortifère. Mélange de punk et de hip-hop avec une base instrumentale rugueuse et épurée, la formule musicale adoptée met en avant le sens du texte, la recherche de la vérité au-delà de toute intention esthétique. Un disque qui n'y a jamais par quatre chemins pour expulser la matière noire d'un monde enligné dans le pétrole et ses logiques d'averion. La sinistrose guette, le cerveau se ramollit à raison d'un monde digital phagocytant, et à ce combo d'éveiller ce qui nous reste de conscience dans une époque caractéristique d'une déshumanisation éhontée. Une première œuvre qui ouvre donc grand sa gueule face à cette idéologie outrancière qu'est le néo-libéralisme. L'insommission n'est alors plus un choix, mais un sursaut, une prise de conscience. Il est temps de cracher dans la soupe!

▶ modular-records.com/fr

JULIEN NAÏT-BOUDA

STUCK IN THE SOUND
NOUVEL ALBUM
ET EN TOURNÉE
Billy Believe

Logos: OUI, FERAROCK, sacem, ECM, Admi, SPPF, d, PIA



LABELLE

Orchestre univers
InFiné

Labelle avait surpris avec son deuxième album sorti il y a deux ans déjà. Il reprenait, tout comme sur son premier disque, les rythmiques traditionnelles de son île (La Réunion) pour les marier aux sons électroniques, pour un résultat touchant. Il continue ce travail de dentelle sonore et repousse les limites du maloya. Ici, on change de dimension puisque l'on passe à un orchestre (Orchestre régional de La Réunion) et non plus seulement des boucles accompagnées par quelques instruments. Mais il ne s'éloigne jamais trop de son île. On y retrouve la douceur de Labelle magnifiée par l'ensemble d'instruments sur "Playing at the end of the universe". Pourtant, dans ce disque très contemplatif qui laisse le temps à de longues constructions pour de magnifiques apothéoses, il est possible d'apercevoir des moments beaucoup plus ténébreux et puissants ("0"). Encore une fois, cet album est un vrai univers en lui-même entre néoclassique, post-maloya et électronique.

► labelle.re

YANN LE NY



NOISE NOT SONGS

Peregrinação
ciadé records

S'il y a encore des artistes qui résistent au diktat d'une musique lisse et aseptisée, ce projet inconnu signé sur un petit label lillois en est un bel exemple, avec sa musique ultra personnelle et sans concession, où l'on se plaît à se perdre au milieu de textures à la fois cotonneuses et douces et à s'émerveiller lors d'improbables sursauts rythmiques. Au programme de ce disque contemplatif à souhait: une plongée introspective dans une électronique chaleureuse et réconfortante où se mêlent samples et instruments en tous genres, petits arpegges acoustiques et bribes de voix qui viennent caresser nos sens et soulager nos maux les plus profonds. On pense à Four Tet ou Panda Bear mais aussi à Boards of Canada ou The Album Leaf ("FKM2", "Downhill") dans ce maelström sonore low-fi incroyablement doux et rêveur, parfait pour habiller une bande originale de film honorant la mélancolie dans sa définition la plus attractive et lumineuse.

► facebook.com/ciaderecords

ÉMELINE MARCEAU



LE GROOVE DE L'EMPEREUR

Le groove de l'empereur
M.A.D. - [PIAS]

L'empereur a disparu, le trône du groove est vide. Bienvenu dans l'odyssée de la formation montpelliéraine! Un groupe de sept musiciens, où cohabitent DJ, cuivres, basse, guitare et batterie ainsi qu'un MC. Plutôt bâtisseurs de ponts entre les genres, refusant les étiquettes, le groupe se révèle, au fil de ce copieux album de 14 titres, aussi crédible dans un style hip-hop percutant et incisif que dans un registre soul-jazz nocturne et langoureux. Ainsi, aux scratches rageurs répondent de délicats arpegges de guitare, des cuivres funky en diable, le tout sous la houlette d'un groove imparable de la batterie validant par l'exemple l'indispensable irremplaçable apport d'une section rythmique jouée en live. Le tout n'est pas sans rappeler les Américains de The Roots (la batterie en particulier), un modèle dont le groupe incarne le pendant francophone. Virtuosité instrumentale, compositions aux audacieux tiroirs, un album attachant quoi qu'un peu long.

► facebook.com/legroovelempereur

RÉGIS GAUDIN



MALTED MILK

Love, tears & guns
Mojo hand Records

Même 20 ans après leurs débuts, les Nantais activistes avec toujours autant d'envie ce lien viscéral avec la musique afro-américaine, à l'image de cet album résolument soul dans l'âme. Comme son titre, il ose sans artifice, amour et sentiments. Très naturellement, il oppose la lumière de son humanisme, simple et généreux, en réponse à la tension anxiogène du monde actuel. Merveilleux cadeau accessible et fédérateur, ce LP façonne son identité dans de subtiles déviations funk, psychédélics, blues et même jamaïcains. Sur la carte mondiale de la soul, la bande se place ainsi entre le son anglais, incarné par Hannah Williams et Omar, et celui des gardiens du temple, du label US Daptone Records. Certainement galvanisé par des rencontres musicales décisives, le leader Arnaud Fradin libère totalement sa voix en explorant une palette de nuances insoupçonnées: il n'est plus seulement ce guitariste qui chante, il est devenu un chanteur à part entière, qui rivalise avec les références du genre.

► malted-milk.com

LAURENT THORE



LOOK SACRÉ

Salade Secte
Cuchabata Records

À la question concernant leur genre musical, leur page Facebook affiche: "doompop". On n'aurait pas mieux trouvé pour qualifier le son du nouvel album de ces Montréalais pleins de fougue! Car si leurs chansons gardent bel et bien une empreinte pop dans leurs mélodies, leurs ossatures totalement abrasives et saturées conservent l'étoffe de groupes bien plus lourds! Il n'y a qu'à écouter leur premier titre "Salade secte" pour se rendre compte de la puissance de leurs déflagrations. Chantant en français – quand on arrive à comprendre les paroles, tant les voix sont réverbérées –, le trio installe une ambiance pesante et envoûtante en une poignée de secondes et séduit totalement dans son habillage sonore que ne renieraient pas nos Français The Psychotic Monks ou Sleepers. Attention toutefois à ne pas vous abîmer les oreilles derrière leurs murs de sons intempestifs qui écrasent à peu près tout sur leur passage... Pour le meilleur et pour le pire (mais surtout pour le meilleur!).

► facebook.com/looksacre

ÉMELINE MARCEAU



JÉRÔME MARDAGA

Raid Aérien
Granvia

Jérôme Mardaga a abandonné son alias Jérónimo et propose un cinquième album sous son propre nom. Mais le changement n'est pas non plus radical, les guitares acérées et saturées sont toujours là ("Raid Aérien"). Les morceaux laissent la place dans la longueur à un univers résolument sombre et inquiétant (une seule piste est en dessous des cinq minutes). Il expérimente sur ce disque et tente des titres qui sont comme des voyages sonores remplis de nappes de synthés modulaires. Ces deux morceaux ("Tu feras long voyage" et "Volontaires") entourent d'ailleurs les autres comme pour faire entrer et sortir l'auditeur de ce monde aux airs de fin des temps. À l'intérieur, la rythmique est martiale, les paroles sont chuchotées ou filtrées jusqu'à en être déshumanisées ("Chien noir", "18 prénoms"). Cette ambiance cold wave sonore presque parfois comme les Cure à leurs meilleures heures ("Les filles de l'ogre"). Ce nouveau disque donne une nouvelle dimension à un Jérónimo que l'on adorait déjà.

► facebook.com/JrmMardaga

YANN LE NY



MARTIN MEY

Words (without)
Label In/Ex Music

Le petit Aixois a bien grandi depuis *Get out and live*, son premier EP. Un chemin parcouru de collaborations: Simon Henner (French 79, Husbands, Nasser), Paulette Wright (la regrettée) ou encore Fred Nevché qu'il accompagne en tournée. Avec ce deuxième album, il poursuit sa quête de l'épure et construit un univers volontairement dépouillé, marqué par une musique intimiste qui se ressent, qui se respire. Entre électro-pop et folk, on retrouve ce style qui lui est cher, qui lui colle à la peau, passant du registre sombre ou mélancolique à des tonalités plus lumineuses. La maîtrise de la composition emmène l'auditeur dans un jeu de contraste permanent, sorte de ritournelle électronique clair-obscur et on termine le voyage sur des notes pleines d'espoir, pour repartir gonflé à bloc. Entre deux fils suspendus dans les hauteurs, *Words (without)*, criant de vérité invite à prendre le temps, à fermer les yeux. On irait bien voir du côté de Marseille son live plein de promesse!

► martin-mey.com

KAMILL



MNNQNS

Body Negative
Fat Cat Records

Le son sec qui ouvre ce disque semble totalement fouillis, mais est en réalité maîtrisé. Un morceau très court, sans parole. Un titre aux sonorités rythmées et fracassantes qui annoncent la couleur de ce qui arrive. On pourrait imaginer retrouver les dissonances d'un bras de platine vinyle cassé. Mais ici, cela permet de rentrer dans l'univers des artistes, comme la première page d'un livre. Et ce monde dans lequel ils nous emportent, qu'en est-il? Le quatuor rouennais n'a encore une fois pas délaissé la langue de Shakespeare et continue d'aller au bout de sa démarche. Dans cet opus, on retrouve véritablement l'identité du groupe dont les origines et influences proviennent de l'autre côté de la Manche. Riffs de guitare dynamiques et intenses sur un fond de velours. Les douze pistes sont à la fois teintées d'un rock brut, tranchant et d'une pop explosive et douce. Un mariage qui transporte, telle une énergie divine, au-dessus des caves de Manchester où l'underground est roi. Ces morceaux sont la définition pure et simple d'un bordel élégant et voluptueux.

► mnnqns.bandcamp.com

AMÉLIE PÉRARDOT





NEURONE

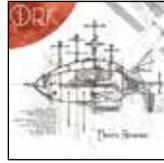
Sex and the city

Autoproduit

À l'image d'une société québécoise ouverte d'esprit et en avance sur son temps, les Montréalais sortent un album sensuel, presque animal. Libres et engagés, ils proposent une redécouverte sexuelle des grandes villes de la planète et de leur architecture phallique. Le voyage bestial que propose cet album punk-rock s'inspire d'une ville pour chaque morceau. Les guitares se mêlent aux voix transformées pour créer une ambiance électrique, rappelant le brouhaha d'une ville qui ne s'endort jamais. Les mélodies en deviennent presque inaudibles, mais ces sons transpercent violemment les murs. Cet album décomplexé démontre également une nouvelle image de la femme d'aujourd'hui, de son rapport à l'amour, émotionnel et physique. Ce sujet brûlant d'actualité se mêle aux grandeurs de l'imaginaire architectural urbain, où le stress et l'oppression du monde, des buildings et de la vie de travail règnent. Le temps d'un album, pour relâcher la pression et admirer l'explosion.

► neurone.bandcamp.com

MARIE LE GAC



ORK

Electric reveries

Machette Production

Peu de disques parviennent à définir instantanément et avec autant d'autorité leur propre temporalité et leur propre territoire. Ce mystérieux duo multi-instrumental affiche en effet des intentions proches des visions singulières de compositeurs tels que Yann Tiersen, John Zorn, Fred Pallem ou John Carpenter. D'un point de vue purement musical, le batteur Samuel Klein et le vibraphoniste Olivier Maurel naviguent dans les mêmes eaux troubles que les Australiens de PVT, que les Américains de Tortoise et de Watter, ou encore que les très complices Kouyaté-Neerman. Leur imaginaire semble aussi bien inspiré par la créativité des arts de rue que par la philosophie punk de l'esprit do it yourself. Avec bonheur, ce LP s'impose ainsi comme un tout, absolument pénétrant, n'étant pas sans rappeler la puissance évocatrice du magnifique *Naphtaline* sorti en 2006 par leurs compatriotes d'Ez3kiel, avec qui ils partagent cette étonnante et décisive capacité à fusionner organique et électronique.

► facebook.com/ork.duo

LAURENT THORE



OROUNI

Partitions

December Square

L'exigence et l'expérimentation sont au cœur de cette œuvre joueuse et colorée, mais surtout multiple. Elle est avant tout le fruit de l'ambition créative de ce musicien remarqué et remarquable, de repousser ses limites personnelles pour son 4ème long format. Ne se refusant aucune transgression de principe, ses compositions oscillent entre exercices de styles brillants et contre-pieds malins, sans jamais s'éloigner d'un évident fil conducteur pop. S'appuyant sur la musicalité complice proposée par une joyeuse réunion de musiciens insoucians, elles forment une imposante collection de titres lumineux et éclectiques, qui donnent presque le tournis. Difficile d'en isoler un plus qu'un autre, tant chacun développe avec audace ses qualités propres: simplicité, élégance, démesure, énergie... Une fois n'est pas coutume en France, ils donnent à leur créateur, le statut de sérieux concurrent face à des noms aussi respectés que ceux d'Ezra Koenig de Vampire Weekend ou l'Anglais Baxter Dury.

► orouni.net

LAURENT THORE



POIL

Sus

Dur et doux

A Lyon sévit un bien drôle d'animal dont le nom (Poil) ne s'est jamais aussi bien accordé qu'avec celui de son label (Dur et doux). Car si l'on ne doute pas une seconde que le cœur de chacun des membres de ce groupe est aussi tendre qu'un petit ange tombé du ciel, sa musique – entre math-rock, effluves noise et chants polyphoniques occitans – l'est en revanche beaucoup moins! Féroces, distordus, saccadés, épileptiques: ces titres semblent habiller la B.O. d'un film sur les pérégrinations d'un animal en pleine crise de folie, qui jubile tantôt de plaisir, qui tremble de peur ou plane en plein paradis artificiel avant de se lancer dans une course poursuite avec le diable ("Grèu martyre"). De quoi donner de beaux reliefs à ce disque habité qui révèle – outre la dextérité technique de ses musiciens – l'originalité de sa proposition artistique. Un acte de courage et d'intransigeance qui, à l'heure où la musique tend à s'uniformiser, en fait donc aussi sa force.

► facebook.com/POILband

ÉMELINE MARCEAU



GILLES POIZAT

Horse in the house

Carton Records

Le musicien lyonnais revient mettre en musique pour la deuxième fois des poèmes inédits du pasteur-fermier américain Galen E. Hershey, rédigés entre 1946 et 1976 (dont la petite-fille a formé le duo Rev Galen avec Gilles Poizat). Entre chansons oniriques et plages instrumentales, le compositeur déverse une pop électronique décomplexée et baroque, lorgnant parfois vers l'expérimental et le jazz, en déployant son imagination et sa créativité au gré d'instruments divers (guitare, nappes synthétiques, chœurs, machines ou trompette, comme sur le solo incandescent de "Passage 3") et d'harmonies vocales inspirées ("Diamonds"). Il en ressort un album doucement psychédélique, sensible, planant, aussi léger qu'original dans sa composition, ses textures et ses arrangements poétiques mais au final toujours touchant et poétique, à ranger entre ceux de Robert Wyatt, Steve Reich, Erik Truffaz et Björk.

► gillespoizat.free.fr

ÉMELINE MARCEAU



PONTEIX

Bastion

Autoproduit

Au beau milieu des prairies de la Saskatchewan, le projet francophone de Mario Lepage brise le silence et fait crier les guitares et claviers. Dans son (enfin!) premier album *Bastion*, il transforme le rock en voyage atmosphérique. Grâce à la voix délicate de son leader multi-instrumentiste (Mario Lepage), aux effets sonores mystiques et aux solos endiablés des guitares, ces francophones de l'Ouest canadien prouvent que le rock franco se renouvelle partout, même dans une région agricole anglophone... *Bastion* propose un univers rock futuriste qui se détache de leurs premiers morceaux pop. La recherche sonore et rythmique de cet album traverse les dimensions; l'identité du projet s'entend dans les voix trafiquées et la mélodie planante et transcendante. Si l'album a été composé dans le village isolé de Saint-Denis, ses morceaux expriment à la perfection toute la complexité du bilinguisme de ce lieu, et le contraste entre calme et explosion.

► ponteixmusic.net

MARIE LE GAC



RIVE

Narcose

Art-I

Avec ce premier album, ces Bruxellois ont fait carton plein en Belgique. À son écoute, on comprend aisément pourquoi. Il y a chez ce duo le même charme qu'avaient les groupes de la génération *frenchy but chic* et l'on pense souvent à Elli & Jacno. Il faut dire que le timbre de voix de Juliette, la chanteuse rappelle fortement celui de l'Uruguayenne. Le morceau qui ouvre l'album, "Vague" est un titre d'une délicatesse et d'une finesse rare et l'on tombe d'entrée sous le charme. Ce combo renoue ici avec l'élégance de la meilleure électro-pop 80's. Mais les deux comparses ne se contentent pas de cela. On trouve également dans cette galette nombre d'éléments qui rappellent la dream-pop et d'autres la synth-wave. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que ce genre musical a été on ne peut plus prégnant en Belgique des années durant. Il y a des pochettes de disque qui ne trompent pas. Celle de *Narcose* invite à la rêverie et c'est exactement l'effet que fait sur l'auditeur les morceaux de ces Belges on ne peut plus talentueux.

► facebook.com/pg/rivemusique PIERRE-ARNAUD JONARD



VARNISH LA PISCINE

Le regard qui tue

Color Records

Tout commence à Monaco en 1966 dans une ambiance cinématographique certaine... Car oui la grande originalité de ce disque, grand ovni de l'année, est de conter une histoire selon un concept déjà éprouvé par son auteur, le film audif. Ainsi, l'objet en présence se compose selon neuf chapitres étirant un hip-hop r'n'b psychédélique matiné de soul, bossa, jazz et electronica (...oui c'est possible). Toutes plus chargées en vitamines D les unes que les autres, chaque piste narre un scénario à l'intrigue de film noir, sur fond de séduction et de meurtre. Du groove sensuel en veux-tu en voilà avec le titre «Le regard qui tue»; du songwriting diaboliquement mélodique «Face to face», tout en ces lieux imaginaires est d'une réjouissance totale. Ce cadeau des cieus, on le doit à un rappeur suisse, Jephthé Mbsi du collectif SuperWakClique, invitant des acteurs-chanteurs de choix, tel Bonnie Banane, ou encore les rappers Malaka et Rico The Kid. Un disque surnaturel, félicitation maestro!

► soundcloud.com/varnishlapiscine JULIEN NAÏT-BOUDA

La Pamparina
Festival de musique gratuit
+ DE 30 ARTISTES EN LIVE

KEZIAH JONES
SERGENT GARCIA
ABBORN
GENERATION ABBA
RAÏNA RAÏ - SUZANE
LOO & PLACIDO...

THIERS
Puy-de-Dôme
5/6/7
juillet 2019

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA**

MAMA

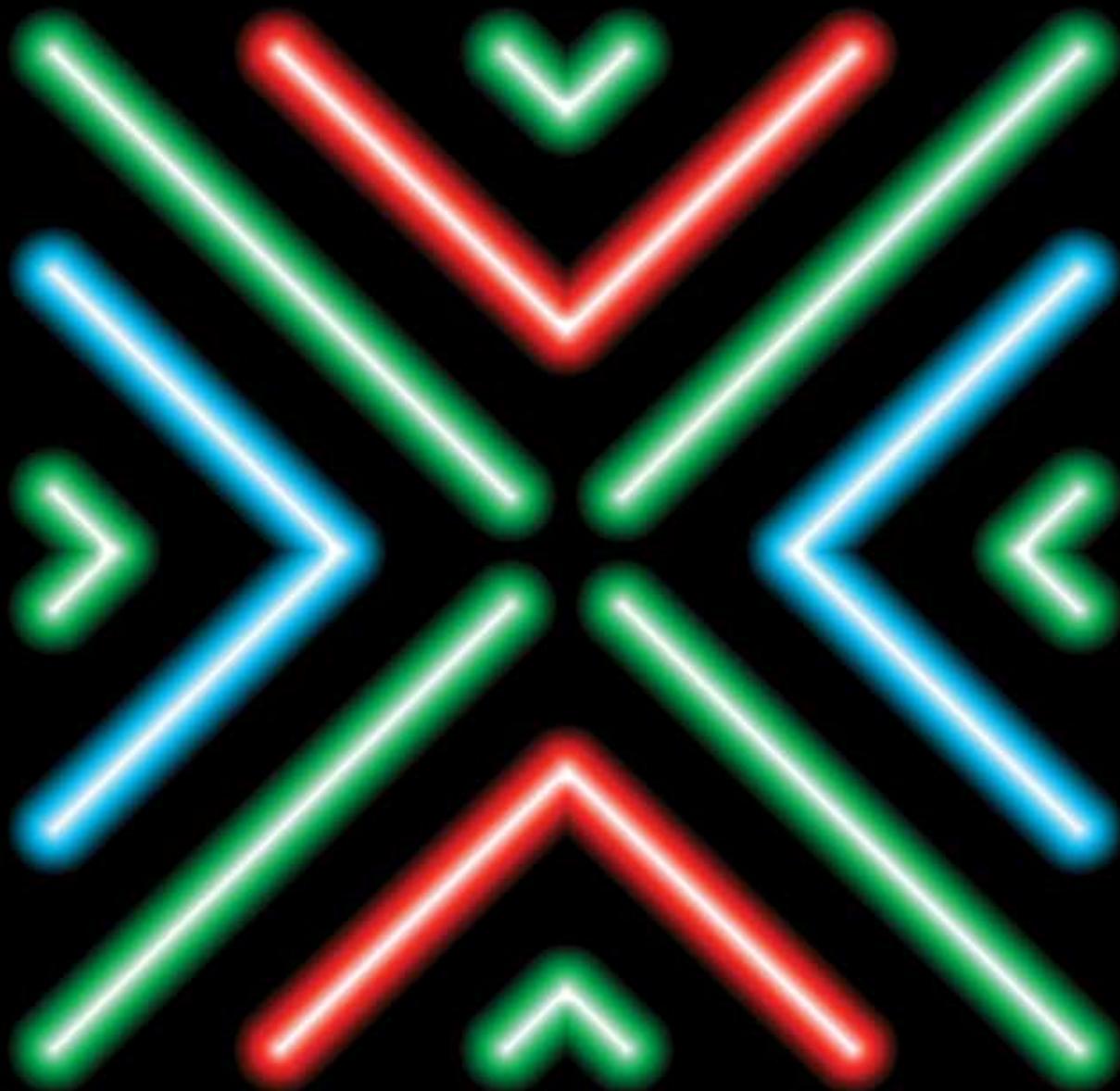
festival

16 / 17 / 18 oct. 2019

3 JOURS / +100 CONCERTS / 10 SALLES
PARIS - PIGALLE / MONTMARTRE

FESTIVAL URBAIN 100% PIGALLE
PASS 3 JOURS = +100 CONCERTS
PASS 1 JOUR = 35 CONCERTS

Parcours unique entre la Cigale, la Boule Noire,
Bus palladium, Machine du Moulin Rouge,
Carmen, Trois Baudets, Backstage By The Mill.



Programmation et billetterie sur
www.mamafestival.com



VALLI ET STEPHEN CLARKE

British Invasion

GM Ed. / Carlotta Films, 144 pages, 59,99 €

Proposant un voyage au cœur de la pop culture anglaise des sixties jusqu'aux années 2000, Valli et Stephen Clarke ont choisi de partager leurs souvenirs et impressions de ces décennies artistiques fertiles sous la forme de conversations à bâtons rompus. Un choix audacieux, qui confère à *British Invasion* un caractère vivant et chaleureux : l'émotion suscitée par cette approche intimiste et l'enthousiasme qui émane des auteurs sont contagieux. Tels des grands frères ou grandes sœurs initiateurs-trices, ils évoquent tour à tour la musique, la mode, la télévision, le cinéma, l'art et la littérature. « Ce que j'ai toujours aimé dans l'art punk, c'est sa liberté, le manque total de snobisme », dit Stephen Clarke page 68. L'ouvrage, éminemment sympathique, reflète cet état d'esprit. Un livre généreux, richement illustré et agrémenté de cinq films, à dévorer et à offrir pour poursuivre entre amis – en écoutant les Beatles, David Bowie ou les Sex Pistols – la conversation initiée par les auteurs.

FRANCE DE GRIESSEN



ARTHUR H

Fugues

Mercure de France, 192 pages, 19 €

Pour son premier livre en forme d'auto-portrait, Arthur H raconte trois fugues insolites, à commencer par celle de Jean-Sébastien Bach, dont il évoque l'œuvre inachevée "L'art de la fugue" en prenant la liberté stylistique et littéraire de s'adresser directement au défunt compositeur, qu'il admire. Le musicien ravive aussi le parcours de sa mère, fille d'ouvriers, partant de sa banlieue parisienne pour vivre sa liberté avec ses amis en Corse, où l'on suivra son agression sexuelle, son engagement, etc. Enfin, c'est aussi le récit de sa propre fugue, à 15 ans, lors de vacances aux Antilles avec son père Jacques Higelin et Coluche. Le chanteur raconte, à travers son expérience d'apprenti marin, sa découverte de champignons hallucinogènes, mais aussi son sentiment de solitude à son retour en France. Sur près de 200 pages, Arthur H fait vivre et ressentir plusieurs histoires intimes avec tendresse et une poésie emplie de lyrisme pour signer un récit autobiographique touchant, agrémenté de paysages en noir et blanc, photos de famille et lettres manuscrites.

EMELINE MARCAU



SOPHIE ROSEMONT

Girls Rock

Ed. Nil, 352 pages, 20 €

Journaliste, chroniqueuse et professeure en école de journalisme, l'auteure fait la part belle aux femmes dans le rock, érigées en figures de l'histoire musicale. On ne peut citer toutes celles qui apparaissent dans cet opus à tonalité subjective. Noms prestigieux et autres moins connus viennent néanmoins en réponse à la problématique de la non-visibilité et sous représentativité des femmes dans ce genre. Il est utile d'affirmer, et nécessaire de confirmer musicalement parlant, par cette délicieuse piqûre de rappel, que le rock est un état d'esprit, où excellent des femmes auteures-compositrices et interprètes. Les illustrations très réussies sont de Frédérique Vernillet et la préface, signée par Shirley Manson, soutient la thèse d'un sexisme régnant encore en relatif maître au sein de la musique avec calme ou subversion. Au cœur de cet ouvrage de référence se tissent des liens narratifs de sororité, inspirations et influences entre rockeuses d'hier et artistes féminines d'aujourd'hui.

VANESSA MAURY-DUBOIS



MICHKA ASSAYAS

Woodstock, three days of peace & music
GM Ed. / Carlotta Films, 168 pages, 35 €

C'est la référence ultime des concerts. Un moment mythique, habitant encore l'imaginaire rock et plus largement, celui de la contre-culture. Le 15, 16 et 17 août 1969, près de 500 000 personnes convergèrent vers un pré, à une heure en voiture de New York. Ensemble, ils écoutèrent Joan Baez, Janis Joplin ou Jimi Hendrix. Surtout : ils partagèrent une expérience collective à la puissance mystique inégalée. À l'occasion du cinquantième anniversaire de Woodstock, l'écrivain spécialiste du rock, Michka Assayas, publie un ouvrage retraçant l'histoire de ce festival, dont la légende ne se résume pas au symbole du mouvement hippie. Ce moment de musique fut d'abord, explique l'auteur, la concrétisation d'une utopie. Enrichi d'une centaine de photos d'archives, le livre évoque également les coulisses des concerts, dont certains tournèrent au cauchemar. Il est aussi disponible en édition collector accompagnée de deux Blu-ray, incluant des bonus et le film oscarisé de Michael Wadleigh, *Woodstock*, trois jours de musique et de paix.

AENA LÉO



BASTIEN GALLET (DIR.)

Compositrices, l'égalité en acte
Éd. MF / CDMC, 472 pages, 21 €

L'idée ? Faire découvrir des femmes qui composent. Pourquoi ? Elles ne représentent que 10% du métier et, ajoute Françoise Nyssen en préface, leurs œuvres n'atteignent pas 1% des programmations musicales. Ce beau livre se compose de divers textes engagés : essais sur la place des femmes dans la création musicale, la manière dont celles-ci sont passées d'objets à sujets, de muses à créatrices ; portraits décrivant les univers de 53 compositrices contemporaines. L'ouvrage veut aussi décloisonner, avec notamment un texte sur l'électro-acoustique au féminin qui évoque Françoise Barrière, Annette Vande Gorne, Christine Groult... La création est au-delà du genre. Militant, l'un des auteurs déplore l'absence de femmes programmées dans les salles de concert, et d'avantage lorsqu'il s'agit de hautes fonctions, comme celle de cheffe d'orchestre, mise en scène, composition. Voici donc un beau catalogue de tous genres musicaux et de diverses nationalités : de quoi donner des idées aux programmeurs musicaux...

LAURA BOISSSET



COOKIE MUELLER

Comme une version arty de la réunion de couture

Ed. Finitude, 208 pages, 17,5 €

« Cet homme était touché par la grâce, guidé par une force invisible comparable à l'écriture automatique, ou à une révélation. Il était le vecteur de quelque chose de mystérieux, de surnaturel. Il semblait canaliser la vérité. Ses dessins transcendaient ses craintes et ses angoisses, devenaient grandioses et merveilleux, sincères, en quelque sorte universels », écrit Cookie Mueller à propos de l'artiste Vittorio Scarpati, son mari décédé du sida en 1989. Sept semaines plus tard, elle mourra emportée par la même maladie. Egérie de John Waters, danseuse, écrivain, critique d'art, figure culte de l'underground new-yorkais des années 80, Cookie Mueller évoque dans cet émouvant recueil de souvenirs superbement traduit par Romaric Vinet-Kammerer ses improbables petits boulots, ses voyages sans le sou à travers le monde, son goût pour les lieux, les personnes et les choses étranges, son irrésistible besoin de liberté, sa débrouillardise bohème et son amour des artistes. Une vie rock'n'roll.

FRANCE DE GRIESSEN



WILLIAM BOYD

L'amour est aveugle
Seuil, 496 pages, 22 €

Ne pas se fier au titre légèrement suranné : le roman du grand écrivain britannique nous plonge dans un voyage tumultueux, où la ferveur des sentiments se mêle à celle de la musique. Brodie est accordeur de piano dans une boutique écossaise. Génie à l'oreille absolue, il s'adonne avec passion à son métier, travaillant la tessiture de chaque instrument, exultant chaque fois qu'une note, grâce à son travail, atteint la perfection. Il voit l'opportunité de découvrir le monde et surtout, d'échapper à son père, un sombre pasteur alcoolique. John Kibarron, pianiste surnommé le "Liszt irlandais", l'embauche alors pour partir avec lui en tournée. Las, Brodie tombe fou amoureux de Lika, la maîtresse du musicien... Le tourment de ses passions le conduira sur la route de l'exil. Un ouvrage foisonnant, plongeant dans les coulisses du monde musical, tout en explorant l'histoire ombrageuse du début du XX^e siècle.

AENA LÉO

Stage d'écriture de chansons du lundi 12 août au samedi 17 août 2019

En résidence à Saint Fargeol (03420) dans l'Allier.

Nombre de participants : 10 max - AFDAS/Pôle Emploi possible.

L'approche de l'écriture de la chanson à 360° :
5 à 6 h d'écriture / jour

Stage : 550 euros + hébergement et nourriture : 200 euros environ.

Écrire à : motsdetetecompagnie@yahoo.com

Renseignements : www.motsdetetecompagnie.com



ABONNEZ-VOUS POUR SOUTENIR LONGUEUR D'ONDES!

En vous abonnant à Longueur d'Ondes, vous aidez la presse musicale indépendante.

1 an / 4 numéros = 20 euros
28 euros hors France métropolitaine

2 ans / 8 numéros = 32 euros
48 euros hors France métropolitaine

NOM / PRÉNOM

E-MAIL

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

TÉL.

Bulletin à découper et à retourner avec votre règlement (chèque bancaire à l'ordre de Longueur d'Ondes) à :
Longueur d'Ondes - 22 chemin de Sarcignan - 33140 VILLENAVE D'ORNON - FRANCE



Numéro 90

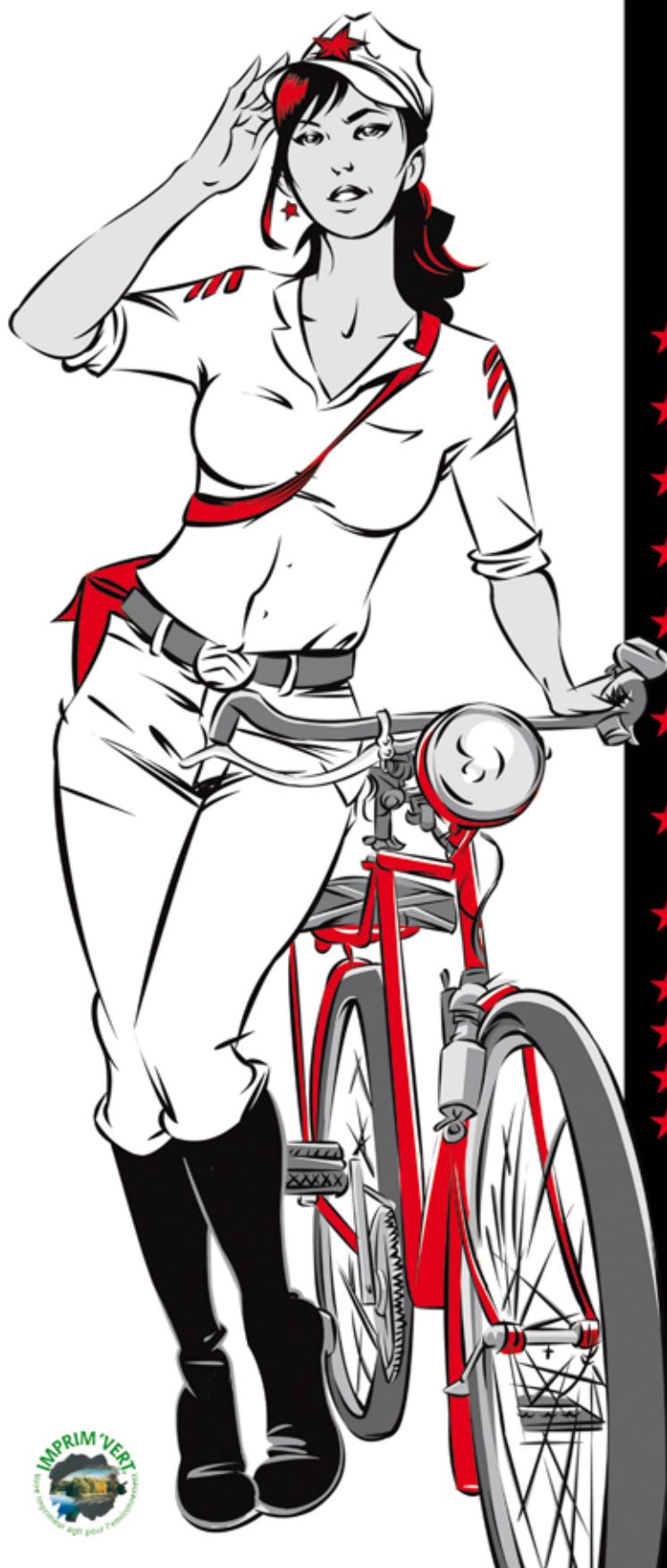
Directeur - rédacteur en chef > Serge Beyer
Publicité > Emilie Delaval - marketing@longueurdondes.com, Pierre Sokol - pierre@longueurdondes.com, Julia Escudero - julia@longueurdondes.com
Couverture > Création Jean-Charles Labarre
Maquette - illustrations > Longueur d'Ondes / Éphémère
Webmasters > Kévin Gomby, Laura Boisset, Marylène Eytiér, Anna Krause
Ont participé à ce numéro > Charles Ammoun, Patrick Auffret, Valérie Billard, Alain Birmann, Laura Boisset, Hélène Boucher, Jessica Boucher-Rétif, Antoine Couder, France De Griessen, Samuel Degasne, Julia Escudero, Régis Gaudin, Marie-Anais Guerrier, Fanny Jacob, Pierre-Arnaud Jonard, Kamikal, Anna Krause, Yann Le Ny, Louis Legras, Xavier Lelièvre, Marie Le Gac, Aena Léa, Céline Magain, Vanessa Maury-Dubois, Emeline Marceau, Xavier-Antoine Martin, Clémence Mesnier, Julien Nait-Bouda, Amélie Pérardot, Johanna Turpeau, Jean Theoris, Laurent Thore
Photographes > Patrick Auffret, Sébastien Bance, Carolyn C., Christophe Crénel, Marylène Eytiér, Guendalina Flamini, Benjamin Pavone, David Poulain, Jack Torrance
Impression > MCCgraphics | **Dépôt légal** > juin 2019 | www.jaimelepapier.fr

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES
 22 chemin de Sarcignan 33140 Villenave d'Ornon
 longueurdondes.com

communication@longueurdondes.com

Vous aimez le mag ? Suivez son actu sur : facebook.com/longueurdondes

Les articles publiés engagent la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction réservés. I.S.S.N. : 1161 7292



LE ROUTAGE CONFIANCE en 12 points

- ★ stockage **GRATUIT** de vos affiches dans nos nouveaux locaux de 2000m²
- ★ un interlocuteur dédié gèrera votre compte, vos envois et vos stocks à l'année
- ★ vos colis expédiés dans la journée (*pour vos commandes passées avant midi*)
- ★ le choix entre Colissimo suivi 48h ou UPS Express Saver 24H selon vos urgences
- ★ de multiples tranches de poids pour des frais d'envoi plus équitables (0-10kg / 10-30kg / 30-50kg / 50-90kg / 90-150kg / 150-240kg)
- ★ le suivi de vos envois jusqu'à leur livraison (*une fois votre ordre de routage passé, vous n'avez plus rien à faire.*)
- ★ une interface intuitive avec base de données des lieux de diffusion pour un gain de temps et une facilité de recherche optimisés
- ★ suivi en temps réel de vos stocks sur votre compte routage
- ★ une alerte sur vos réfs en dessous de 300ex
- ★ une seule facture en fin de mois
- ★ retrait sur place possible et **GRATUIT**
- ★ cumul de points fidélité et tarifs avantageux pour l'impression de toutes vos commandes de print !

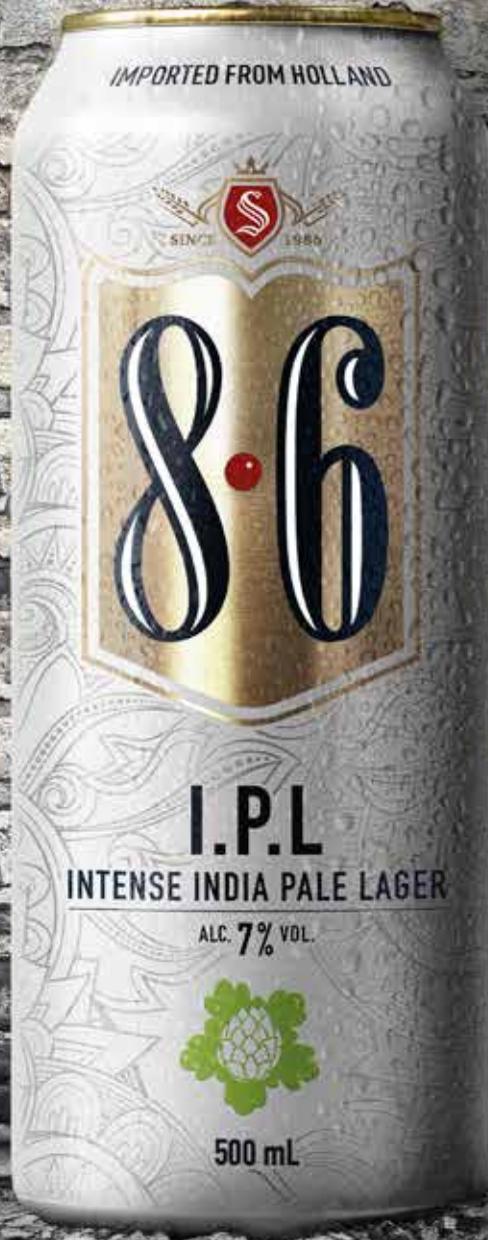
ATTENTION : Afin de pouvoir assurer pleinement ce service et en tenir les engagements, nos offres de routage restent cependant limitées. Si vous êtes intéressés, nous vous conseillons donc de nous contacter au plus vite à routage@sergentpapers.com



Et toujours
99€ht
les 1000
affiches
40X60

sergentpapers.com

INTENSE PAR NATURE
BY 8.6



INDIA PALE LAGER

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AKA TON